ETUDE COMPAREE DE LA COMMUNICATION NON VERBALE EN FRANÇAIS ET EN TIV

PAR

DANIEL NYITSE

P13ARFR8014

DEPARTMENT OF FRENCH

FACULTY OF ARTS

AHMADU BELLO UNIVERSITY,

ZARIA, NIGERIA

OCTOBER,2018

ETUDE COMPAREE DE LA COMMUNICATION NON VERBALE EN FRANÇAIS ET EN TIV

PAR

DANIEL NYITSE

P13ARFR8014

A THESIS SUBMITTED TO THE SCHOOL OF POSTGRADUATE STUDIES, AHMADU BELLO UNIVERSITY, ZARIA, IN PARTIAL FULFILLMENT FOR THE AWARD OF MASTER OF ARTS DEGREE IN FRENCH WITH SPECIALIZATION IN LANGUAGE AND COMMUNICATION

OCTOBER, 2018

DECLARATION

I declarethatthis dissertation entitled: ETUDE COMPAREE DE LA COMMUNICATION NON VERBALE EN FRANÇAIS ET EN TIVhas been written by me in the Department of French, Ahmadu Bello University, Zaria, under the supervision of Professor Illah, Andrew Attah and Dr. Tijani, Mufutau. The sources of information have been duly acknowledged. No part of this dissertation has been presented for another degree or diploma at any university.

…….……..…… …….……..……

DANIEL NYITSE DATE

DEDICATION

I dedicate this dissertation to God Almighty.

CERTIFICATION

This dissertation entitled ETUDE COMPAREE DE LA COMMUNICATION NON VERBALE EN FRANÇAIS ET EN TIVby Daniel Nyitse, meets the regulation governing the award of the Master Degree of Ahmadu Bello University, Zaria and is approved for its contribution to knowledge.

_____ _____

Professor Illah, Andrew Attah **Date**
Chairman, Supervisory Committee

_____ _____

Dr. Tijani, MufutauAdebowale **Date**

Member, Supervisory Committee

_____ _____

Dr. D. O. Fiki-George **Date**
Head of Department

_____ _____

Prof. S.Z. Abubakar **Date**
Dean, School of Post Graduate Studies

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier le bon Dieu pour sa protection et sa miséricorde au cours de la rédaction de cette dissertation. Je Lui donne toute gloire pour m'avoir protégé jusqu'à la fin de ce programme.

Mes sincères remerciementsvont à monpremier directeur Prof. Andrew AttahIllahpour ses efforts en corrigeant ce travail, sa patience et son assistance au cours de la rédaction de ce travail. Les discussions et sa compagnie ont toujours apporté beaucoup d'éclaircissements et de motivation qui m'ont aidé dans la poursuite de ma dissertation. Que le bon Dieu le bénisse!

Je remercie également mon deuxième directeur Dr. Tijani, Mufutau pour ses encouragements et ses conseils. Il m'a guidédès le début de ce travail jusqu'à fin, il n'a cessé de m'encourager et de meprocurer des informations très utiles.Il est toujours disponible pour m'aider dans la poursuite de cette dissertation. Que le bon Dieu le bénisse !

J'exprime ma gratitude au Chef de Département de français, Ahmadu Bello University, Zaria, Dr. David OlatundeFiki-George pour ses conseils utiles et ses encouragements.Je remercie Prof. DorisObieje pour ses encouragements dès le début de ce programme.Mes remerciements vont àProf. (Chief) Mrs.IfeomaMabelOnyemelukwepour leurs contributions, leurs conseils et leurs supports moraux au cours de mes études et la réalisation de cette dissertation.

Je tiens aussi à remercier ma chère femme Madame Blessing Nene Daniel pour ses encouragements et son soutien. Elle ne cesse jamais de prier pour moi. Que le bon Dieu la bénisse! Je remercie en même temps ma famille Daniella (ma fille), Davidson (mon fils), Pst.

Julius Nyitse, Mrs. Rebecca Nyitse, Mngusughn, Dooshima, Hembafan, Ngodoo, TersueNyitse, Avershima, SurshaterNyitse, Sgt. Jonathan Agada (mon beau père) pour leurs encouragements.

Finalement, je remerciechaleureusement Dr. BusariLasisi de Kaduna State University, la famille de Monsieur Moses Aule ettous mes camarades de classequi ont contribué à la réussite de ce travail, que le bon Dieu vous bénisse !

TABLE DES MATIERES

DECLARATION iii

DEDICATION iv

CERTIFICATION v

REMERCIEMENTS vi

TABLE DES MATIERES viii

ABSTRACT xii

RESUME xiii

INTRODUCTION GENERALE 1

0.1 LES TIV……. 6

0.2 LA DIVISION DE TIV (Figure 0.1)……. 7

0.3 LA CARTE DE L'ETAT DE BENUE (Figure 0.2)…….. 8

0.4 ANNONCE DU PLAN……. 8

CHAPITRE UN :ENONCIATION DU PROBLEME DE L'ETUDE 10

1.0 INTRODUCTION……. 10

1.1 ENONCIATION DU PROBLEME……..12

1.2 OBJECTIFS DE L'ETUDE ……..14

1.3 JUSTIFICATION DU SUJET…….16

1.4 PORTEE ET DELIMITATION DE L'ETUDE……..…….17

1.5 IMPORTANCE DE L'ETUDE…….……..……...18

1.6 CONCLUSION…….…….…….…….……19

CHAPITRE DEUX :ETAT DU SUJET.....21

2.0 INTRODUCTION…….…….…….…….……21

2.1 DEFINITION, IMPORTANCE ET TYPES DE COMMUNICATION……..21

2.2 LA COMMUNICATION NON VERBALE…….…….……30

2.3 TRAVAUX ET CRITIQUES SUR LA COMMUNICATION NON VERBALE..38

2.4 CONCLUSION…….…….…….…….……47

CHAPITRE TROIS :METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....49

3.0 INTRODUCTION…….…….…….…….……49

3.1 APPROCHE SEMIOTIQUE…….…….……49

3.2 METHODE DE COLLECTE DE DONNEES…….…….……53

3.3 LIMITATIONS DE L'ETUDE…….…….…….……55

3.4 CONCLUSION…….…….…….…….……55

CHAPITRE QUATRE: ANALYSE DE LA COMMUNICATION NON VERBALE EN TIV ET EN FRANCAIS 56

4.0INTRODUCTION…….…….…….…….……56

4.1 EXPRESSION DU SENTIMENT…….…….……58

4.1.1EXPRESSION DE LA JOIE EN FRANÇAIS ET EN TIV 59

4.1.2Expression de la tristesse en français et en tiv..... 62

4.1.3Signe de colère en français et en tiv..... 67

4.2 Salutation en français et en tiv……..69

4.3 Mode d'habillement en français et en tiv……..73

4.3.1Mode d'habillement chez les Français..... 74

4.3.2MODE D'HABILLEMENT CHEZ LES TIV..... 76

4.4 L'espace interindividuelle chez les Français et les Tiv…….79

4.5 Gestes chez les Tiv……81

4.5.1*U tan wegh nya* (frapper la terre avec les mains lors d'un conflit)..... 81

4.5.2*U kegen or gaden ki shi* (Regarder un vieux aux yeux)..... 82

4.5.3*U honon or wegh* (pointer du doigt)..... 83

4.5.4*U wan awegh ki kpa* (Les mains entières dans les poches)..... 84

4.6 EXPRESSION PARALINGUISTIQUE EN TIV…….85

4.6.1U haan iyuwegh/ U gbilen iyuegh (Un appel par les femmes)..... 85

4.6.2*U sondon iju* (le sifflet)..... 86

4.7 Conclusion……86

CHAPITRE CINQ :SIMILITUDES ET DISSIMILITUDES (DES ACTES) DE COMMUNICATION NON VERBALE EN FRANÇAIS ET EN TIV.....87

5.0 Introduction……87

5.1 Similitudes de communication non verbale entre les deux cultures en question...87

5.2 Dissimilitudes de communication non verbale entre les deux cultures en question……...89

5.3 Conclusion……90

CONCLUSION GENERALE.....92

BIBLIOGRAPHIE.....94

ABSTRACT

Communication, be it verbal or non verbal, has remained a powerful instrument for expressing the cultural identity of a given society. This is why it is often difficult to have two languages sharing the same cultural expressions especially in non verbal communication; hence, culture and language have left a little or no distinctive conscious nuance.Non verbal communication is expressed through gestures, the clothes we wear, distance between individuals, and paralanguage.This work titled "Etude comparée de la communication non verbale en français et en tiv » (A Compartive Study of Non Verbal Communication in French and Tiv) brings to foreas objective,the similarities and differences that exist in the non verbal communication of French and Tiv people. This is to examine the place of non verbale communication in Tivin a society where western culture has a lot of influences on the culture of the tiv people, and the danger of the culture going into extinction.The work, praxis on semiotic approach, observation and interview techniques, concludes that there exist some similarities in non verbal communication among French and Tivpeople like rising up the hand during salutation, expression of sadness and joy. These similarities innon verbal communication of French and Tiv are what this workterms "La communication non verbaleFrançais-Tiv non distinctive".And the differences found in the mode of dressing, choice of colours among others in non verbal communication in French and Tiv are what this work terms "La communication non verbaleFrançais-Tiv distinctive".

RESUME

La communication, soit verbale ou non verbale, reste un des instruments qui exprime l'identité culturelle d'un peuple donné. C'est la raison pour laquelle il est difficile de trouver deux langues qui étroitement expriment la même identité culturelle particulièrement au niveau de la communication non verbale.Car, la culture et la langue sont presque non dissociables.La communication non verbale est exprimée par le geste, les modes d'habillement, le distance interindividuelle, et paralangage.Cette étudeintitulée« Etude comparée de la communication non verbale en français et en tiv » a pour objectif de mettre en relief ce qui constitue les similitudes et dissimilitudes de la communication non verbale chez les Français et chez les Tiv. Notre culture aujourd'hui est confrontée par l'influence de la culture occidentale qui pose un danger d'extinction de la culture chez les Tiv. C'est important alors d'exposer ce qui forme le système de la communication non verbale chez les Tiv. Le travail, fondé sur l'approche sémiotique et les techniques de l'interview et d'observation, montre qu'il existe des similitudes dans la communication non verbale chezles Français et chez les Tiv comme en levant les mains au cours de la salutation, l'expression de la tristesse et de la joie. Ce travail encapsule les similarités dans la communication non verbale dans les deux langues comme étant "La communication non verbal français-tiv non distinctive" alors que les dissimilitudes qui existent au niveau du mode d'habillement, le choix de couleur parmi d'autres dans la communication non verbale en français et en tivsont nommées"La communication non verbale français-tiv distinctive".

INTRODUCTION GENERALE

Les êtres humains ne peuvent pas exister dans une société sans la communication puisque la communication avec autrui est indispensable. Toute communauté humaine homogène (depuis lors) crée sa langue, son moyen de communiquer qui permet aux membres de la dite communauté d'échanger des idées, des entretiens avec les autres. La communication est passée par de nombreuses phases d'évolution au cours de l'histoire de l'homme. Cependant la langue humaine reste l'un des moyens par lesquels la communication se manifeste.

La langue humaine est définie par Martinet comme « un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique… » (20). De cette façon, la langue est vue comme un instrument par lequel les gens d'une communauté communiquent entre eux. Alors, la langue devient un instrument indispensable qui remplit une fonction nécessaire pour unir les gens d'une société. Selon de Saussure,

> La langue ne se confond pas avec le langage ; elle n'en est qu'une partie déterminée, essentielle, il est vrai. C'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus. Pris dans son tout, le langage est multiforme et hétéroclite; à cheval sur plusieurs domaines, à la fois physique, physiologique et psychique (25).

Ainsi, pour de Saussure, la langue est un produit de la faculté du langage. Ceci montre le fait que la langue est née à partir des facultés de langage autrement dit, le langage est une pensée abstraite par laquelle la langue est exprimée. A partir de cette définition, ce qui nous intéresse à examiner ce sont les multiformes du langage : à la fois physique, physiologique et psychique. Donc, le corps humain joue un rôle primordial pendant de la communication comme la communication se fait non seulement par la bouche mais aussi avec des gestes. D'ailleurs, Yule observe que

> One suggestion regarding the origins of the sounds of language involves a link between physical gesture and orally produced sounds. It does seem reasonable that physical gesture, involving the whole body, could have been a means of indicating a wide range of emotional states and intentions. Indeed, many of our physical gestures, using body, hands and face, are a means of non-verbal communication still used by modern humans, even with developed linguistic skills (3).

Ce qui est pertinent de noter dans l'observation de Yule est le fait que l'homme utilise les gestes pour communiquer. Des fois, il ne suffit pas de communiquer uniquement avec la communication verbale parce que le rôle que joue le geste est aussi utile lors de la communication. La compréhension du langage non verbal n'est pas seulement basée sur la reconnaissance de signaux comportementaux comme les expressions du visage, mais aussi sur la compréhension de la nature humaine et les cultures d'un peuple. Leur manière de s'habiller, de se saluer, l'expression de sentiment, etc. peuvent aussi avoir des significations (Yule 3). Ces données combinées permettent de reconnaitre le geste, connaitre sa fréquence

d’apparition dans une société ou culture particulière, connaitre les variables de la personnalité humaine et de les mettre en lien avec le geste. Il faut aussi considérer son contexte d’apparition et lui attribuer un sens probable. La communication peut donc être verbale ou non-verbale. La communication verbale permet d'échanger des informations en exprimant des mots, par la parole ou l'écriture alors que la communication non verbale permet d'échanger des informations au travers d'un ensemble de signaux autres que des mots. Mais en quoi consiste la communication ?

La notion de communication est née de la théorie de l’information de Shanon (Michel 13). Cette théorie de communication s'intéresse aux moyens de transmettre une information depuis une source jusqu'à un utilisateur. La nature de la source peut-être très variée. Il peut s'agir par exemple d'une voix, d'un signal électromagnétique ou d'une séquence de symboles binaires.

La communication est un phénomène social avec des règles et des codes qui rendent possibles et prévisibles les relations entre membres d’une culture. La notion d’une communication n'implique d'autres fonctions que celle de transmettre une ou plusieurs informations. La communication s'établit à l'application de deux canaux de langage qui permettent, d'après la théorie de Roman Jakobson, d'établir une connexion entre le destinateur et le destinataire, ce qui leur permet de maintenir la communication, le canal étant un moyen de diffusion du message qu'il s'agisse d'une transmission par la voix, par des gestes, des regards ou des attitudes. Ces deux canaux de langages sont le verbal et le non verbal (Michel 13).

A partir du travail de Hall, la communication est définie et étudiée comme « un processus social permanent intégrant de multiples modes de comportement : la parole, le geste, le regard, la mimique, l'espace interindividuel» (46). Cette définition de Hall montre que la communication consiste des mots et expressions du corps humain. Cette définition s'accorde avec la définition d'Arcand et Bourbeau pour qui la communication se définie:

> Comme un processus dynamique par lequel un individu établit une relation avec quelqu'un pour transmettre ou échanger des idées, des connaissances, des émotions, aussi bien par la langue orale ou écrite que par un autre système de signes : gestes, musique, dessins, etc. La communication établit le bien qui permet aux sociétés d'exister et de fonctionner (13).

La communication en tant qu'un processus fait passer un message d'une personne à une autre. La définition d'Arcand et Bourbeau montre deux fonctions de la communication pour la société: exister et fonctionner. La communication peut se dérouler sans l'utilisation des mots.

Stanton considère la communication non verbale comme « anythingotherthanwordsthatcommunicate a message. The way we stand, walk, shrug our shoulders; the clothes we wear, the car we drive, or the office we occupy all communicate ideas to others » (284).Cette définition de Stanton montre deux choses qui sont pertinentes dans la communication : un signe (non linguistique, non verbale) et le sens qui est d'ailleurs la sémiologie. La sémiologie est l'étude de signes et leur signification. Pour le philosophe

et scientiste américain Charles Sanders Peirce, la sémiotique est un autre nom de la logique: elle est «la doctrine formelle des signes». On peut dire que son projet a consisté à décrire de manière formelle les mécanismes de production de la signification et à établir une classification des signes.

La sémiotique, terme calqué de l'anglais 'semiotics', se définit généralement comme l'étude des signes et de leur signification. En français, le terme 'sémiologie' est souvent utilisé avec la même signification, bien que certains estiment qu'il y ait une nuance entre ces deux termes. La sémiotique est constitué de deux éléments étroitement liés : ils sont le signifiant (le signe/la forme) et le signifié (le sens/le contenu) (Alabi 128). Dans une société, « les signes sont en conformité avec le contexte et l'environnement socioculturel. Cela relève d'un code mutuellement compréhensible par les personnes qui s'en servent » (Simire 3). Au Nigeria, chez les Yoruba, les gens se prosternent devant une personne âgée comme un signe de respect lors de la salutation ; chez les Igbo, on se courbe devant un vieux; les Hausa s'accroupissent comme un signe de respect devant un vieux. De la même façon, Siouffi note que :

> Les rituels amoureux sont différents d'une culture à l'autre. Une expérience célébrée, en 1944, a montré que le baiser n'avait pas la même signification pour les femmes anglaises et que pour les américaines le baiser sur la bouche était le signe d'un début de relation : il apparaissait en début du rituel amoureux. Pour les Anglaises, le même baiser était la dernière étape avant l'acte sexuel (189).

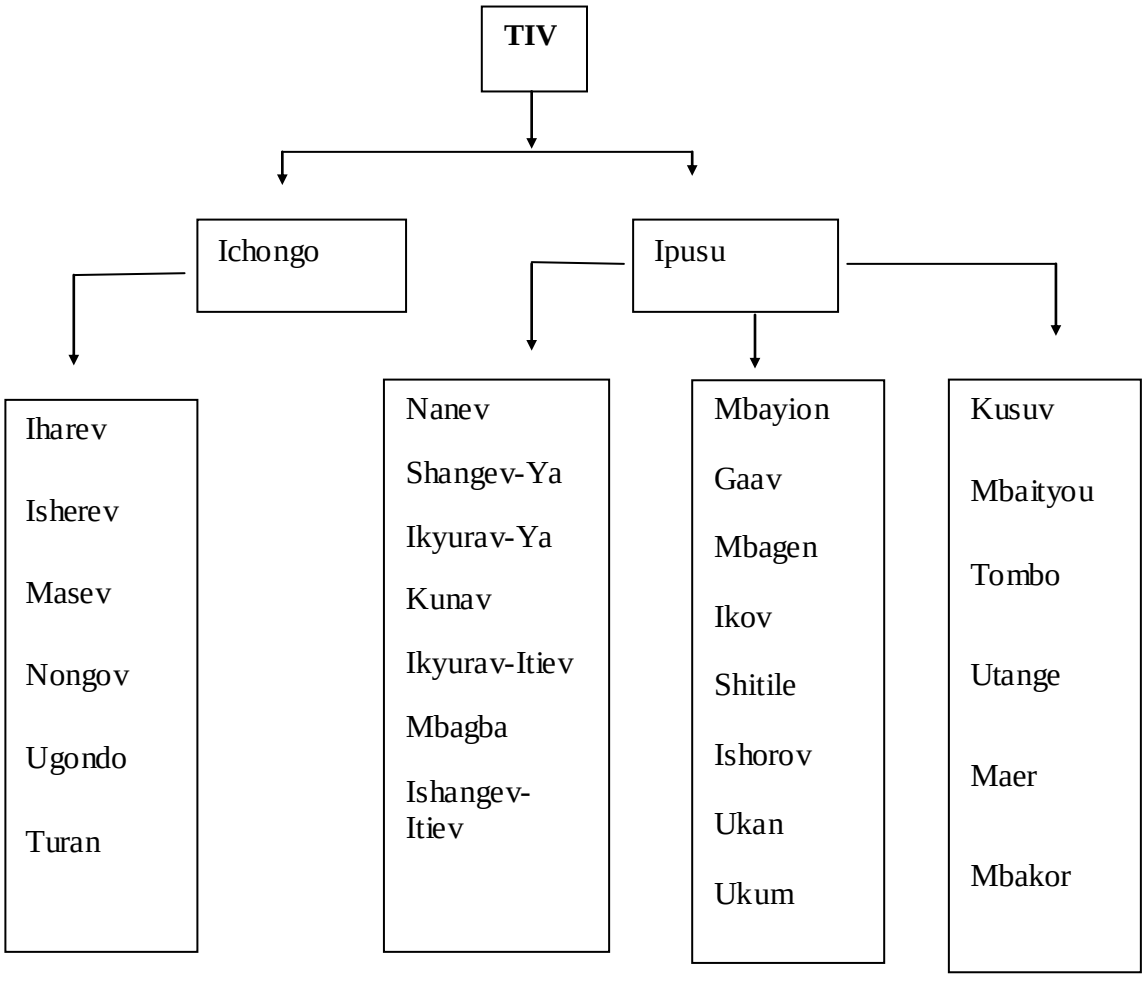
Ainsi, lorsqu'un baiser était échangé, les Anglaises et les Américains ne se trouvaient pas à la même étape du rituel amoureux. Il y a des aspects variantes d'expression sémiotique dans chaque société humaine. En effet, la communication non verbale se manifeste différemment selon la culture d'un peuple. C'est donc, dans cette optique que nous avons décidé de faire une enquête sur la communication non verbale en tiv et en français. Chaque société humaine a un système pour communiquer à l'aide des signes qui servent d'indices pour juger une culture. Nous essayerons de voir s'il existe un point de convergence et de divergence en ce qui concerne la communication non verbale de français et detiv. C'est dans cette perspective que notre étude a pour titre « Etude comparée de la communication non verbale en français et en tiv ». Mais avant de continuer, il nous semble nécessaire de présenter le peuple tiv.

0.1 LES TIV

Les Tiv sont un groupe ethnique au statut majoritaire dans l'État de Benue au centre du Nigéria. Dans l'Etat, il y a aussi les Idoma, les Igede, les Etulo, les Jukum, les Akweya et les Nyifon. La plupart des Tiv sont des agriculteurs et ils s'engagent dans la pêche comme activité principale ou secondaire. Les Tiv actuellement se retrouvent non seulement dans l'Etat de Benue mais aussi dans les Etats de Nasarawa et deTaraba. Les Tiv ont deux grandes divisions : Ichongo et Ipusu. Ichongo et Ipusu sont divisés en plusieurs groupes principaux, qui sont à leur tour subdivisés en plus petits groupes. La plus petite branche ou lignage minimal est « Ipaven ». Les membres d'Ipaven vivent ensemble. Le peuple a un système social qui s'appuie sur un système centralisé de l'autorité où les chefs sont nommés. Les Tiv

n’avaient pas des chefs qui ont régné sur l’ensemble du groupe ethnique. C’est la venue des colons qui a amené avec elle l'institution de la chefferie dans le paystiv. Aujourd’hui, les Tiv ont un roi qui a pour titre Tor Tiv. Rubingh note que « the family head gets his authority, not by appointment, but by his understanding, usage of tsav (potentiel de la sorcellerie) » (44). Tiv est aussi la langue parlée par les Tiv. La grande religion des Tiv à l'heure actuelle est le christianisme et le traditionalisme.

0.2 LA DIVISION DE TIV (Figure 0.1)



0.3 LA CARTE DE L'ETAT DE BENUE (Figure 0.2)



Source : www.maplandia.com/nigeri/benue/map

0.4 ANNONCE DU PLAN

Ce travail est une mise en examen de la communication non verbale en tiv et en français. Pour mener à bien ce sujet, nous avons décidé de le diviser en six parties. Le travail commence par l'introduction générale et puis le premier chapitre qui énonce le problème de la recherche. Ce chapitre, qui présente la problématique, forme la base sur laquelle nous avons traité les chapitres suivants. Nous y exposons l'idée générale de tout ce dont il s'agit

dans ce travail. Nous expliquons aussi ce qui a motivé notre choix du sujet. Ensuite, nous mettons absolument à nu la tâche que nous nous donnons dans ce travail. Nous n'oublions pas de montrer la portée et la délimitation et l'importancede l'étude.

Le deuxième chapitre parle de l'état des études sur le sujet que nous traitons. Nous jetons un coup d'œil sur le concept de la communication, l'importance et les types de la communication. Nous avons présenté les critiques sur la communication non verbale en général etexaminé aussi des travaux sur la communication non verbale.Le troisième chapitre expose la méthodologie de la recherche. Il a servi à examiner le cadre théorique qui consiste à l'approche sémiotique, et la méthode de collecte de données. Nous y avonsexpliquéaussi comment ces approches sont utiles dans ce travail et la limitation.

Le quatrième chapitre présenteune étude comparée de la communication non verbale en tiv et en français. Nous yavons examiné ce qui forme la communication non verbale en tiv par rapport à celle du français en mettant en relief les points de convergence et de divergence. A l'aide des photos, nous avons expliqué les signes et leurs significations. Nous avons fait enfin, une récapitulation détaillée de notre travail, suivie de la conclusion générale et de la bibliographie.

CHAPITRE UN

ENONCIATION DU PROBLEME DE L'ETUDE

1.0 INTRODUCTION

Dans chaque étude, il existe une problématique qui forme la base de la recherche. Dans ce chapitre, nous précisons le problème de recherche, l'objectif du travail, la justification du sujet et la limite de l'étude.

La communication dans ses diverses formes est un phénomène pertinent dans la société humaine. La communication non verbale est employée lorsque l'on veut exprimer certaines réactions. Notre réaction des fois se manifeste par des gestes et d'expression des sentiments qui comprennent certaines actions en voyant les idées, les choses d'un emplacement à l'autre. La communication nécessite l'échange et le partage des idées, des émotions, des sentiments parmi les gens. La communication non verbale se déroule par des signes qui disposent de sens sociaux. Le sens qui vient des signes non verbaux est essentiellement symbolique. Bruce note que:

> Verbal communication is man's most powerful means of exchanging information yet it is not the only means. Accompanying any act of speech, there are various social expressions and bodily movements as well as vocal characteristics such as varying degrees of loudness and speed. The value of such non-verbal acts becomes obvious on occasion when we need to confront a person face to face (78).

Bruce maintient donc le fait que la forme non verbale joue un rôle important dans la communication humaine. La communication non verbale est donc considérée comme très indispensable à l'existence humaine. La société humaine donne aussi une occasion d'interpréter les signes et les gestes selon la situation conventionnelle. La compréhension du langage non verbal n'est pas seulement basée sur la reconnaissance de signaux comportementaux comme les expressions du visage, mais aussi sur la compréhension de la nature humaine et la situation conventionnelle. Ces données combinées permettent de reconnaitre le geste, connaitre sa fréquence d'apparition dans une société ou culture particulière, connaitre les variables de la personnalité humaine et les mettre en lien avec ce geste. Il faut aussi considérer le contexte d'apparition et lui attribuer un sens probable. Dans cette perspective, Ferdinand de Saussure parle de la théorie de la sémiologie. En effet, le terme «sémiologie» se rattache à la tradition du linguiste genevois Ferdinand de Saussure qui en a indiqué le champ possible au début du siècle dans son *cours de linguistique générale* en ces termes:

> La langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes. On peut concevoir *une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* ; nous la nommerons sémiologie. Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent (33).

La sémiologie est l'étude de la vie des signes au sein de la vie sociale. Cette science générale des signes avait vocation à porter sur les systèmes signifiants verbaux et non verbaux et devait constituer une théorie scientifique de la signification. Notre tâche dans cette étude est d'étudier la signification de la communication non verbale en tiv et en français.

1.1 ENONCIATION DU PROBLEME

La communication, en général, est passée par de nombreuses phases d'évolution. Dès l'Antiquité, l'homme utilise la communication à distance. C'est à la fin de la Révolution française qu'apparait le premier réseau de communication : le télégraphe optique de Chappe. Le télégraphe électrique fondé par Samuel Morse en 1832 se substitue au télégraphe optique. Son invention sera brevetée en 1840. En 1844 est inaugurée la première ligne de télégraphe électrique entre Washington et Baltimore. C'est de là que Le Morse est né. Il s'agit alors d'un nouveau langage universel. Toutes ces inventions aboutissent à la naissance de la télévision vers 1920. Simultanément, le téléphone basé sur l'électromagnétisme fait son apparition et transforme alors les vibrations sonores de la voix en signaux électriques. C'est en 1956 que Ruesh et Kees ont créé le terme de « communication non verbale », une communication qui diffère selon la culture d'un peuple (fr/FR/bodylanguage/richmedia/index.htm 23/04/2015).

La communication non verbale désigne tout mode de communication n'ayant aucun recours aux mots pour être véhiculés et est l'un des nombreux domaines d'intérêt de la psychologie. Elle étudie le fonctionnement de l'esprit humain à partir, en partie, de ses émotions. Selon Argule, les recherches menées par des universités américaines ont démontré que la communication humaine est principalement non-verbale et que les comportements non

verbaux occupent une part importante dans les interactions sociales (*Bodily Communication* 290). Les éléments non verbaux ne peuvent pas être exclus pendant la communication puisque la communication non verbale se manifeste toujours dans la communication verbale. Lorsque l'on les utilise d'une manière incorrecte, cela engendre une déformation du message à communiquer. On peut être confronté à plusieurs scenarios ; il peut exister un accord réciproque entre le locuteur et l'interlocuteur à travers les normes contenues dans la transmission réussie ; il peut exister au contraire, des évidences non partagées, des normes et des valeurs divergentes (Stanton 43). Une mauvaise compréhension de la communication non verbale peut rendre le message inefficace. Ceci indique que l'interaction entre les interlocuteurs ne sera pas réalisée au niveau de la compréhension.

La communication non verbale montre la vision du monde d'un peuple. La communication par geste ou par des signes est plus culturelle, contextuelle et arbitraire. Les destinataires peuvent avoir un problème à comprendre la signification des gestes et des signes s'ils ne comprennent pas la culture de la langue. Dans ce cas, la compréhension se transforme en malentendu. Parce que, lors de la communication par gestes, par signes, par symboles, la culture se manifeste à travers le langage non verbal. La culture est une manière de vivre qui se trouve dans une langue. En effet, *Le dictionnaire actuel de l'éducation* définit la culture comme : « un ensemble de manière de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, de modes de vie, des croyances, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations » (317). Ainsi, la culture est un système qui existe dans une société donnée. Ceci indique que la culture n'est pas innée mais acquise. Le langage non verbal contient des traits culturels. Les caractéristiques de la communication gestuelle sont toujours employées au cours de l'interaction. En soulignant

l'importance de la communication de la gestuelle et de la kinésique dans la compréhension de la langue, Hall dit que :

> Les Français font usage de gestes et de mimiques pour communiquer leurs réactions et leurs sentiments. Ils sourient ou se renfrognent, haussent les épaules, les sourcils, lèvent les yeux au ciel. Même si l'on ne comprend pas le français, on a l'impression de pouvoir suivre leur conversation en observant les interlocuteurs (145).

Au vu de ce qui procède, la communication peut se réaliser par l'usage des gestes et des signes. La communication non verbale peut être par du corps, la couleur, l'odeur. Dans ce travail, notre tâche est de mettre en relief ce qui constitue la communication non verbale en Tiv au niveau de la compétence gestuelle, des signes et des symboles. La communication non verbale est importante non seulement parmi les Tiv mais aussi pour l'homme en général. A notre avis, cette étude comparée de la communication non verbale en tiv et en français va nous permettre d'exposer tout ce qui constitue la communication non verbale en tiv et leur signification et de les comparer avec la communication non verbale en français.

1.2 OBJECTIFS DE L'ETUDE

Toute étude digne n'est pas valable sans objectif déterminé. En effet, toute entreprise humaine vise à atteindre un but, soit à court soit à long terme, d'une manière ou d'une autre. Cet objectif, qui doit s'énoncer au début du travail, sert à encadrer les visions immédiates ou lointaines du chercheur, tout en dégageant les perspectives dans lesquelles s'explique la problématique de l'étude.

Précisions tout d'abord que notre étude consiste à relever l'importance et les significations de la communication non verbale chez les Tivet de les comparer avec celle des Français. Il est important à noter que la société aujourd'hui est influencée par la civilisation culturelle. Laplupart des africainsimitent les hommes blancs.Ils veulent être des Blancs dans toute façon.Les africains imitent les hommes blancs dans les affairessocioculturelles. Cette attitude est capable de mettre la culture tiv à l'extinction. Cette étude veut montrer que malgré le fait que la civilisation culturelle est venue, les Tiv ont un système qui est uniquement organisé selon leur culture. La communication non verbale appartient à la culture tiv.

La sémiologie, comme aspect de la linguistique a attiré l'attention des critiques et des commentateurs pour bien analyser les signifiants et les signifiés. Des chercheurs s'efforcent aussi d'analyser les formes et les contenus d'un système de la communication. Comme nous le savons déjà, la communication non verbale se déroule avec des signes et des gestes. Cette étude cherche donc à relever les gestes et les signes chez les Tiv et de les comparer à ceux des Français. La communication non verbale chez les Tiv est classifiée sous deux perspectives : les signes vocaliques non verbaux et les signes non vocaliques non verbaux (Yina*Semiotics of Tiv* 100). Les signes vocaliques non verbaux sont produits par la cavité vocalique mais sont des codes paralinguistiques. Par exemple, quelqu'un qui crie, siffle, bâille veut passer un message qui est vocalique non verbale. Par ailleurs, les signes non vocaliques non verbaux se manifestent par les gestes, l'objet physique, la pratique sociale et culturelle d'un peuple comme des habillements, l'arbre, le tambour, la corne, qui ont des valeurs communicatives.Cette étude cherche donc à exposer les éléments gestuels considérés, comme la communication paraverbale, qui aident à bien expliquer et à comprendre les idées

et la notion de la communication non verbale chez les Tiv et chez les Français. La communication paraverbale facilite la compréhension lors de la communication chez les Tiv tout comme chez les Français. Quand les gens se comprennent, il existe la cohésion, l'intégration sociale, le développement des individus et le progrès de la société. Notre but est de mettre en relief certains effets de la mauvaise compréhension de la communication non verbale qui peuvent engendrer un manque d'harmonie entre la communication verbale et paraverbale dans l'interaction sociale et rendre un message inefficace dans les deux sociétés en étude.

1.3 JUSTIFICATION DU SUJET

La communication est un domaine très pertinent et indispensable dans la vie humaine. C'est un moyen par lequel les gens communiquent entre eux. L'étude de la communication non verbale est un constituant du signifiant et du signifié que la sémiotique représente: un aspect de la linguistique. La sémiotique de la communication représente la communication par les signes et leurs significations. Ce domaine rend efficace le système de la communication dans la société à tout niveau. Donc, elle inclut un grand domaine d'étude et de connaissance. L'étude de la communication non verbale touche le domaine de la science naturelle et sociale, la psychologie, la religion, la politique et l'économique. La communication non verbale est une caractéristique de la nature humaine. La communication non verbale aide la compréhension et l'existence d'une langue dans la société. Dans notre travail qui porte sur la communication non verbale chez les Tiv, nous voulons exposer le système de la communication non verbale en tiv en mettant en relief les nuances des signes qui sont utiles lors de la communication chez les Tiv et qui permettent aux gens de vivre

ensemble dans une atmosphère de paix, d'unité, de bonnes affaires comme ceci aide une bonne relation parmi les gens dans la société.

1.4 PORTEE ET DELIMITATION DE L'ETUDE

La communication, en général est un processus par lequel l'information s'échange entre les individus grâce à un système commun de symboles, de signes, de mots ou de comportements. La communication peut être faite avec la voix en utilisant un système de communication verbale. La communication peut aussi exister sans l'expression verbale ; c'est ce qui constitue la communication non verbale. Notre travail est basé sur une étude de la communication non verbale chez les Tiv au Nigeria. Les signifiants et les signifiés que nous avons donné ici ne sont pas des situations universelles. Ils se limitent au peuple Tiv et le français. Au fait que la communication non verbale est vaste, le travail se limite dans certains aspects de la communication non verbale comme l'expression du sentiment, la salutation, la mode d'habillement, l'espace interindividuelle, le geste en tiv et l'expression paralinguistique en tiv.Nous avons analysé certain expressions non verbales dans deux films francais qui sont *Ange du diable 4 et 5*, et *La force du destin*.

Rappelons que les Tiv se trouvent dans l'Etat de Benue, Nasarawa, et Taraba. Ils parlent la langue tiv dont les variantes sont iharev, masev/tyoshin, kperev. Mais en ce qui concerne l'aspect de la communication non verbale (signifiants et signifiés), il n'y a pas de distinction parmi les Tiv. Les gens se comprennent au niveau de la communication non verbale. Néanmoins, nous ne pouvons pas traverser tous les territoires tiv pour notre étude. Notre étude se limite aux gens de Guma et Makurdi Local Governmentsdans l'Etat de

Benue. Ce choix est basé sur le fait que la variante Iharev qui se trouve à Guma est considérée comme une grande variante de tiv (Dzurgba 88). En outre, Makurdi est la capitale de l'Etat de Benue où se trouve la majorité de variantes des Tiv. A cet effet, nous pouvons dire que les interprétations de ces gens concernant la communication non verbale seront utiles et universelles chez les Tiv. La division entre les Tiv est basée seulement sur la variante de la langue qui constitue la nuance.

L'interview avec les gens sert comme l'un des moyens nécessaires pour notre étude. Notre domaine de travail exige une interaction interpersonnelle en face à face où la rétroaction sur le champ ou le feedback immédiat est importante. Nous essayons de faire une étude de la communication non verbale des Tiv en général et de les comparer avec celle des Français. Pour les données relatives à la communication non verbale en français, nous nous sommes appuyés sur nos connaissances personnelles du français et des documents divers.

1.5 IMPORTANCE DE L'ETUDE

Cette étude nous permet de présenter des aspects de la communication non verbale en tiv. Nous mettons en lumière ce qui constitue la communication non verbale et les significations de ce qui forme la base de la communication non verbale chez les Tiv et les Français. Cette étude aide les gens qui veulent travailler dans la langue tiv de savoir la manière dont les gens vivent dans leur société; et de savoir la signification des diverses manière de communication non verbale chez les Tiv et les Français.

En outre, nous espérons que cette étude aide les futurs chercheurs qui aimeraient travailler sur ce sujet. Comme notre étude est réalisée au département du français,

AhmaduBello University Zaria, nous espérons que ce document sert comme un point de référence pour les chercheurs.

1.6 CONCLUSION

A travers ce chapitre, nous avons exposé ce qui constitue la problématique de cette étude où nous avons montré la problématique de notre étude comme chaque société a un système de communiquer au niveau de la communication non verbale. La culture d'une société aussi peut donner une bonne occasion de passer un message sans parler. Les indices qui donnent des significations dans une société peuvent être vocaliques ou non vocaliques. Mais ce qui est pertinent avec ce système c'est le fait que chaque société humaine a un système unique de la communication non verbale. Alors, pour mieux passer un message efficace, l'on doit savoir en quoi consistent la communication non verbale et leur signification dans la société donnée. Cela peut être par la distance entre les gens au moment de la communication, le regard, le sourire, le clin d'œil, le hochement d'épaule, le tremblement, les larmes, les pleurs, le rire, les hoquets, les gestes, la danse, la sculpture, les vêtements parmi tant d'autres ayant une signification particulière dans une culture. Butari note que:

> It has been established that there are some nonverbal acts that are performed on people that have the same effects as verbal abuses. In order to be capable of using them as abuses, the context of situation in which they are performed must be appropriate. Besides their abusive effect, they can also be employed by friends as exchange of jokes (13).

Ceci indique le fait que la communication non verbale peut être utilisée pour exprimer l'émotion de quelqu'un. Ce qui est pertinent à noter ici c'est le fait que la culture influence la communication non verbale.

CHAPITRE DEUX

ETAT DU SUJET

2.0 INTRODUCTION

Dans cette partie du travail, nous passons en revue ce que les gens ont dit concernant la communication en général. Nous tentons revoir le concept de la communication, ses types et importance et puis, nous examinons la communication non verbale.

2.1 DEFINITION, IMPORTANCE ET TYPES DE COMMUNICATION

La communication en général consiste à transmettre un message. Il est important que ce message soit compris par le récepteur. C'est lorsque le récepteur encode le message que le processus de la communication est complète. Toute forme de la communication provoque une réponse ou une forme de réaction du récepteur. Ceci assure que le message soit bien compris par le récepteur. C'est ainsi que Duruaku définit la communication comme « une transmission de pensée par la parole, par l'écriture ou par les attitudes qui prennent certains moyens pour faire comprendre au destinataire le message et réagir pour montrer sa compréhension » (9). Dans cette perspective, la réaction du récepteur sert de preuve que la communication a été réalisée. La communication n'est pas réalisée lorsque le message est envoyé et la réponse n'est pas reçue par l'initiateur du message. Une réponse par la parole ou une attitude du récepteur peut servir d'indication que le but est réalisé.

André Pierre et al voient la communication comme :

> …le mécanisme par lequel les relations humaines existent et se développent ; elle inclut tous les symboles de l'esprit avec les moyens de les transmettre à travers l'espace et de les maintenir dans les temps. Elle inclut l'expression du visage, les attitudes, les gestes, le ton de la voix, les mots, les écrits, l'imprimé, les chemins de fer, le télégraphe, le téléphone et tout ce qui va jusqu'à tout dernier achèvement de la conquête de l'espace et du temps (208).

Cette définition met en relief le fait que la communication est un élément pertinent dans la relation humaine puisqu'elle aide l'existence et le développement de l'homme. Ceci inclut la relation qui existe dans une famille, à l'école, au bureau dont le manque ou le blocage peut causer une mauvaise relation. La communication peut se réaliser en utilisant les mécanismes non verbaux: les symboles, l'expression du visage etle ton de la voix. Ce qui est aussi important à remarquer dans la définition d'André et al est le rôle complémentaire que jouent les mécanismes de la communication non verbale dans le système da la communication. Ainsi, on communique non seulement avec les mots mais avec des gestes. Le système de communication peut être pragmatique. Dans ce sens, on peut déduire l'implication d'une voix, l'expression du visage ou le symbole qui est employé pendant la communication non verbale.

Siouffi et Raemdonck tracent la théorie de la communication et montrent ce qui constitue l'élément fondamental de la communication comme étant « le code ». Ils expliquent que :

> Les premières théories de la communication furent élaborées par des ingénieurs désireux de bâtir des réseaux de télécommunication (téléphone, télégraphe, etc.). A cette fin, ils ont proposé de modéliser la communication sur la base d'un schéma relativement simple comportant un émetteur, un récepteur et un message. Pour être communiqué, un message doit se présenter sous la forme d'un *code*, autrement dit, d'un ensemble de signaux ayant fait l'objet d'un choix et susceptibles d'être identifiés, et un *canal*, medium par lequel sont transmis les signaux codes. Le but général de la communication est de transmettre une information (16).

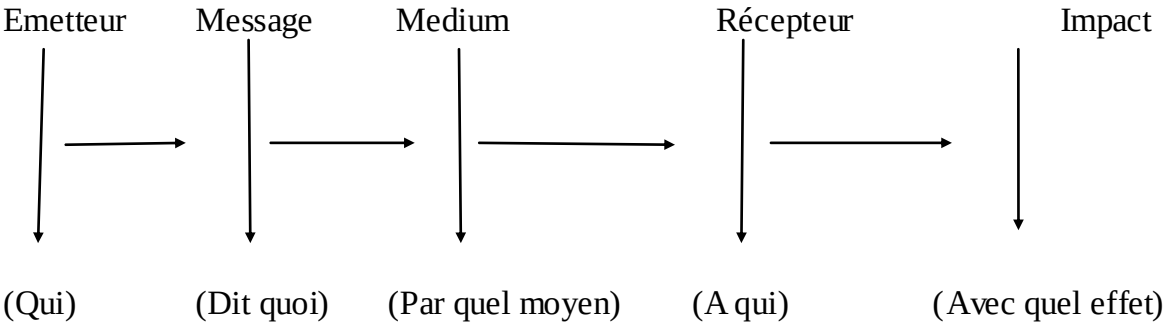
De cette façon, la communication doit avoir une chaine par laquelle le message doit passer. Cette chaine commence par la personne qui envoie le message à la personne qui le reçoit, le code étant le message. Par ce phénomène, le code peut s'exprimer par la forme non verbale et verbale. Le code, qui porte le sens et la signification, constitue le corpus lors de la communication. La manière dont le code est interprété dépend de la situation actuelle. Mais ce qui est très pertinent ici c'est le fait que la communication sert une seule fonction : de transmettre une information. Cependant, la communication doit être efficace pour réaliser son but qui est dans ce cas d'envoyer les informations et les messages qui doivent en revanche apporter une réponse ou une rétroaction appropriée comme l'évidence de son accomplissement. Siouffi et Raemdonck précisent que :

> La linguistique utilise donc la notion de la communication en deux sens : le premier est à rattacher à la notion d'information et de transmission d'information, le second est plus large et recouvre la description de tous les processus qui interviennent lorsque deux ou plusieurs personnes se trouvent dans une situation où elles communiquent en utilisant le langage verbale (17).

Le deuxième constituant de la notion de la communication comme présenté dans cette citation indique que la communication est un processus. Dans ce sens, la communication possède alors des caractéristiques qui dépassent simplement la transmission d'une information. Ce processus se constitue des éléments qui peuvent être de plusieurs ordres. En effet, la communication suppose plusieurs éléments, dont l'émetteur et le récepteur du message, qui porte l'information quelle qu'elle soit. Ce message formulé dans un certain code ou langage est transmis via un canal de communication.

Lasswell montre un schéma de la communication qui fonde la sociologie fonctionnaliste des medias. L'idée générale est celle d'une domination de celui qui émet le message. Le destinataire est secondaire dans la mesure où il est perçu sous contrôle de l'émetteur. C'est le modèle de la piqûre hypodermique dont la paternité est attribuée à Lasswell avec sa question-programme (les 5 W) datant de la féconde année 1984 : who-sayswhat-to whom-in whichchannel-withwhateffect. Toute action de communication pourrait ainsi se décrire convenablement en répondant à ces cinq questions.

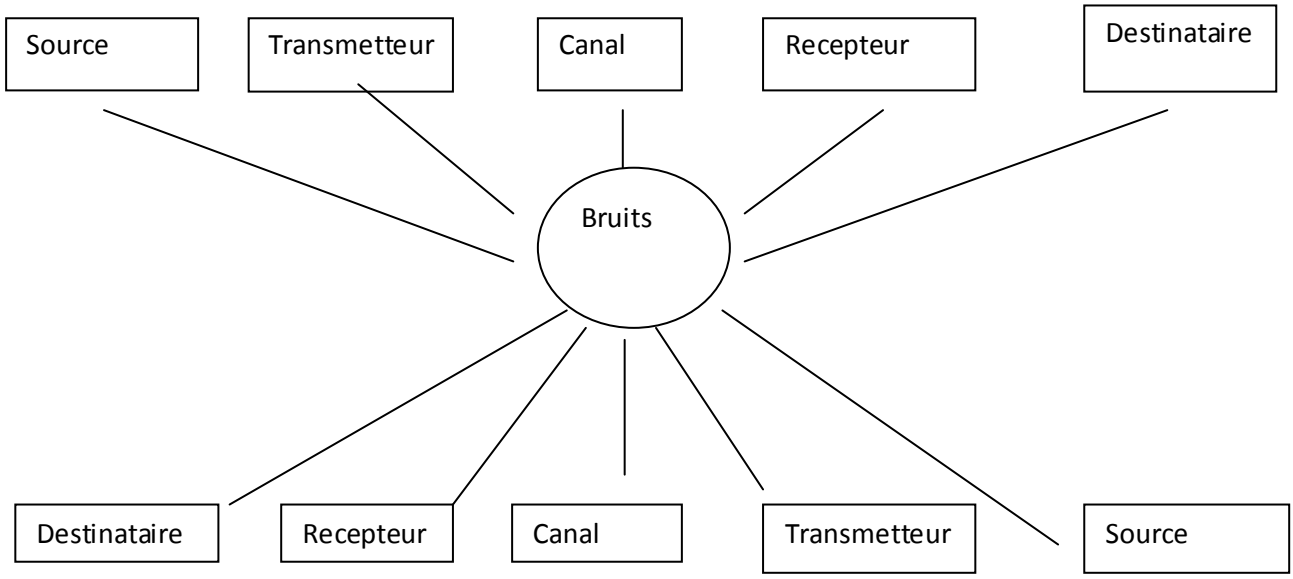
Figure 2.1 : Schéma de la communication



Lohisse note que « la représentation linéaire de la communication est ici manifeste, conçue comme une transmission unilatérale de l'émetteur. Elle est aussi séquentielle et atomistique » (56). Le schéma de Lasswell montre que c'est l'émetteur qui crée un message. Il a l'idée générale de l'information qu'il veut passer puisque le message vient de lui. Alors, il passe le message par un canal.

Lohisse montre que Schramm, en collaboration avec Osgood ont émis l'idée que toute personne, dans un processus de communication, est à la fois source et destinataire du message. Chacun des acteurs est susceptible de décoder un message transmis par l'autre, d'interpréter ce message et d'encoder un message à destination de l'autre.

Figure 2.2 Schéma de la communication



Lohisse note que « ce schéma, où l'on assiste à une simple inversion de la flèche communicationnelle, est applicable aux situations de face-à-face » (57). Ce qui est important ici reste le fait que la communication commence à un point et termine à l'autre. C'est toujours par un système de la communication soit verbale soit non verbale. L'expéditeur utilise les moyens possibles de transmettre le message. Mais ce qui est d'ailleurs pertinent aussi c'est le fait que le récepteur du message doit le comprendre. De sa part, le récepteur emploie les moyens possibles pour passer ce message qui peut être verbal ou non verbal.

Suleiman considère la communication comme « …a meeting of minds where an interaction takes place. Every human activity has the nature of expression. Man reveals his personality, purpose and intention through these expressions» (303). Dans ce cas, la communication est vue comme un miroir où les intentions, les idées et les activités humaines se manifestent. Autrement dit, la communication est le fait de porter quelque chose à la connaissance de quelqu'un, d'un groupe, du public. Les composants de cette connaissance

contribuent à l'amélioration d'état de développement de tout ce qui concerne l'homme et son environnement. Ainsi, Camp et Satterwhite donnent une définition de la communication en parlant du processus de communication. Ils soulignent ainsi que la communication est un processus par lequel les messages sont transmis de la source au récepteur. Ils identifient six composants de la communication comme « message sender, actual message, message transmission, message receiver, message interpretation and feedback » (7). La communication donc est réalisée quand le message envoyé est reçu et il y a évidence que le message est très bien compris. La communication est toujours considérée comme un moyen de transmettre les idées, les caractères humains et tout ce qui concerne l'homme et ses besoins. Camp et Satterwhiteexpliquent les composantscomme :

Message sender: "The sender composes the intended message. The sender could be a writer, a speaker, or a person who sends a nonverbal message through gestures and body language" (7).C'est l'expéditeur qui est l'initiateur du message. Il forme le message et cherche les moyens possibles par lesquels le message va se réaliser. Ce qui est important dans cette partie c'est le fait que c'est l'expéditeur qui cherche les moyens possibles pour transmettre son message.

Actual message: "The actual message may be written, oral, or non verbal; or it may combine two or more types of communication" (7). Le message réel peut être écrit ou bien oralement exprimé. Mais ce qui est pertinent ici c'est de noter la forme et le contenu du message. Quelest le message?

Message transmission: « The message may be sent or delivered in a variety of ways. Written message can be sent in form of letters, memos, and reports. Written messages could also be sent electronically using fax machines or e-mail. Oral messages can be delivered through face-to-face conversation, by phone, and by voice mail. Non verbal messages includegestures, body languages, and facial expressions" (7). Des fois, un locuteur peut employer plusieurs moyens pour passer le message. Les moyens employés par le locuteur peuvent être verbales ou non verbales, écrits ou oraux.

Message receiver: « The receiver takes in, or receives the message. The receiver's knowledge, interest, and emotional state will affect how the message is received" (7). L'état du récepteur peut aussi avoir un effet sur le message. Sa connaissance, et son intérêt peuvent aider la compréhension du message. Ceci indique que le bien être du récepteur joue un rôle pertinent pendant la communication.

Message interpretation :« The receiver interprets the message. The interpretation may be different from the intended message or the actual message" (7).L'interprétation du message est utile pour retenir le message que le locuteur veut passer. De ce fait la manière dont le récepteur interprète le message a une tendance positive or négative s'il est mal interprété.Alors, il faut noter que l'interprétation des langages non verbaux et paraverbaux est plus personnalisée et individualisée. Elle est bien connue et partagée par les membres d'une même communauté linguistique. Elle dépend beaucoup plus de jugement individualisé que de connaissances des règles.

Feedback: "The sender and the receiver respond to each other in writing, orally, non verbally, or through a combination of these components. Feedback may include a written response, verbal questions, and nonverbal gestures such as body language and facial expressions" (7).On peut donc noter que la communication est effectuée si le récepteur réagit au message.

Roman note concernant le feedback que

> Le feedback est d'une grande importance dans le fonctionnement de la communication et il existe des éléments psychologiques qui exercent de l'influence sur l'interprétation du message, lesquels sont : la perception, la connaissance, les sentiments, la conscience de position et de statut social et les traits de personnalité (271-272).

La communication humaine consiste en des activités complexes parce que chaque fois qu'on transmet un message, plusieurs éléments entrent en jeu en même temps. Elle est tissée autour de plusieurs éléments de la gestualité et de la parole. D'habitude, l'être humain est lié aux mots dans la communication, parce que les règles d'usage grammatical sont précisées pour faciliter la compréhension. Alors, le feedback est utile dans la communication

Adaji et Saratu notent que la communication « is the passing of information, views, news, beliefs and feelings from one person to another" (310). La culture humaine est souvent transmise à travers la communication. Tout individu est élevé dans un groupe social et dans une communauté linguistique. Le comportement de ce groupe est déterminé d'abord par sa tradition culturelle. Ainsi, le jeune qui grandit apprend à agir d'une façon régulière et

prévisible en même temps. Certains aspects de son comportement lui sont transmis par l'hérédité et d'autres par apprentissage. Tout au long de son existence, il vit dans une structure sociale. Les modèles qu'il apprend sont préservés et se voient renforcés. Ces modèles affectent jusqu'à ses réactions individuelles propres à lui ou ses productions idiosyncrasiques. Il faut noter que ce sont tels individus qui font la communauté.

Adaji et Saratu identifient les types de la communication comme la communication verbale, la communication non verbale, la communication écrite (311-313). Ils considèrent la communication verbale comme une communication en face-à-face, par le téléphone, la radio, et la télévision ; la communication non verbale comme des signes et symboles, des portraits, des figures, et numérales ; la communication écrite comme la transmission du message par l'écriture.

2.2 LA COMMUNICATION NON VERBALE

Avant de donner une définition de l'expression « communication non-verbale » il est pertinent de spécifier la signification de terme « non verbale». «Non-verbale» signifie simplement tout ce qui n'est pas la parole (Adaji et Saratu 311). En pratique, tout ce qui n'est pas le langage verbal, tout ce qui n'est pas parlé, tout ce qui constitue une forme avec une signification, considéré comme moyen le plus raffiné et évolué par lequel les hommes entrent en relation réciproque. Par conséquent, la communication non-verbale peut être définie comme une construction et un partage des significations qui arrivent sans emploi de la parole. Greene préfère parler de la communication qui n'emploie pas la parole (Sulaiman 307). Argyleappelle ce système « bodily communication» (langage du corps), parce que

plusieurs signes non-verbaux sont exprimés à travers les gestes et les mouvements des parties déterminées du corps. La communication non-verbale comprend un ensemble vaste et hétérogène de processus ayant des propriétés communicatives, en commençant par les comportements plus manifestes et macroscopes comme l'aspect extérieur, les comportements de relation spatiale avec les autres rapprochements, prises de distance et les mouvements du corps du tronc, des membres ou de la tête, jusqu'aux activités moins évidentes ou plus fugaces, comme les expressions faciales, les regards et les contacts visuels, les intonations vocales. Ces dernières, en fait, qui accompagnent les expressions verbales, sont nommées souvent « paraverbales», mais appartiennent au répertoire des signes non-verbaux. Jean-Claude Martin observe que « La communication non verbale est un phénomène continu par lequel passent plus de 70% d'informations que vous parliez ou non, votre corps parle pour vous quand cela va bien, et contre vous quand cela va mal. Et celui de votre interlocuteur en fait autant » (37).

Argyle souligne sur la communication non-verbale qu'il n'existe pas une seule théorie générale de la communication non-verbale, ni une seule discipline qui s'occupe de l'étude de ses aspects et de ses fonctions. En fait, il existe plusieurs disciplines au sein desquelles se développent le savoir qui concerne ce domaine, à savoir la biologie avec les neurosciences, la sociologie, la psychologie et la linguistique.

Quant à la biologie et les neurosciences, Charles Darwin dans *L'expression des émotions chez l'homme et chez les animaux* décrit les origines biologiques et innées de la communication non-verbale. En fait, bien que la composante culturellesoit de forte influence, malgré les opinions contraires qui réapparaissent avec Chomsky, la nature des comportements de communication non-verbale n'est pas tout à fait claire. L'importance du

travail de Darwin a été capitale, puisqu'il a stimulé la recherche concernant la communication non-verbale, visant à comprendre certains comportements sociaux.

Le comportement social, autant chez l'homme que chez l'animal, relève des signes non-verbaux pour obtenir les objectifs importants du point de vue biologique et social : la défense du territoire, la domination et hiérarchie au sein du groupe, la chasse et le partage de la nourriture, l'affiliation, l'attraction et le comportement sexuel. Ces objectifs visent la survie au niveau individuel et du groupe, et donc, de l'espèce. D'ailleurs, Simire note que :

> Chaque individu est porteur d'une culture unique, loin de la « culture globale »(nationale) laquelle n'a plus tellement sa pertinence. Dans ce cas, je m'adresse à un autre individu avec la capacité de comprendre ses représentations et leurs interactions avec les miennes. Donc, la compétence interculturelle est uniquement et simplement la possibilité de dialoguer avec l'autre, d'être plus complet et donc plus libre (17).

De cette façon, il faut souligner le fait que chaque communauté a un système qui est uniquement organisé par le système de sa culture. Il y n'a pas globalement un seul système de communication paralinguistique. La diversité de la communication non verbale et paralinguistique vient du fait que chaque société est socialement organisée par un système unique. Par exemple, auparavant, les gens jouaient le tam-tam pour transmettre des messages. Aujourd'hui encore, la danse peut aussi transmettre des messages. Siouffi et Raemdonck ajoutent que :

> Dans l'acte de communication, l'interaction verbale n'est pas la seule à entrer en ligne de compte. En effet, par nos gestes, nos mimiques, nous transmettons consciemment ou non, des messages à nos interlocuteurs.

> Un froncement de sourcils désapprouve, un index brandi met en garde. La prise en compte de ce qui n'est pas verbal est récente en linguistique, laquelle, comme son nom l'indique, s'occupait initialement du verbal (188).

L'emploi des gestes sert donc à communiquer des messages aux gens.

Selon la perspective biologique, les expressions non-verbales des émotions seraient plutôt d'origine innée; elles seraient donc communes pour les différentes cultures et aussi, dans une certaine mesure, communes pour les différentes espèces. Ceci est basé sur la recherche transculturelle concernant les expressions des émotions des enfants et les recherches sur les primaires. Plusieurs comportements sociaux des primaires sont très similaires à ceux des êtres humains. Par ailleurs, des exemples de même nature sont détectables chez d'autres animaux, comme chiens et chats qui utilisent les odeurs pour attirer l'attention du partenaire sexuel, ou des oiseaux qui, dans le même but, utilisent la danse ou des sons divers ou montrent des plumes colorées (Siouffi et Raemdonck 18).

Les êtres humains utilisent comme moyens de communication non-verbale des signes visuels. Par exemple chez les blancs, les femmes marchent en balançant les hanches ou montrent les jambes en les croisant pour attirer l'attention des hommes; des signes vocaux séduisants comme les tonalités graves, un peu rauques chez les hommes, des tonalités plus hautes que celles résultantes de leur tendance naturelle chez les femmes. Ces signes ne sont pas toujours utilisés consciemment, au contraire, de plupart, ils sont inconscients. Siouffi et Raemdonck notent aussi que : « Si l'on s'arrête de parler, c'est le corps tout entier qui sert de medium de communication. Certains gestes, porteurs de significations communément acceptées, prennent en charge des messages, en fonction d'un code, secret, transmis par une

tradition sociale complexe » (189). Ceci indique que la communication se fait même si on ne parle pas car on utilise les parties du corps pour communiquer. Les gestes sont aussi efficaces dans la communication que la parole.Ceci indique que la nature de l'interaction de l'homme avec l'autrui a une signification. Notre relation avec l'autrui, pertinente comme cela, a beaucoup de messages. Stanton aussi note que « although words are our primary symbols or tools of communication, we should remember that messages can be transmitted without words.Such messages are called non-verbal communication » (229). Il ajoute à propos de l'importance de la communication non verbale que :

> The non verbal messages of a speaker tend to reveal the degree of presence of sincerity, conviction, honesty, ability and knowledge; they reveal, too, a lot about the speaker and his attitude and feelings about the message he is transmitting. Body language of the receiver also reveals a lot about him and his feelings. But, more important, it frequently tells the speaker the extent to which his audience is accepting the message (291).

La communication non verbale comprend un concept fondamental qui examine les attitudes des partenaires à la communication à travers une langue. Dans cette perspective, la communication non verbale est utile car elle sert comme un aspect de la communication qui traite de la variété. Stanton identifie deux types de communication non verbale quand il dit que « non verbal communication isdividedintotwocategories ; kinesic communications and metacommunications » (229).

Communication kinésique : La communication non verbale est aussi connue comme le langage du corps. Ceci concerne la communication visuelle et des comportements non verbaux de la communication humaine. Stanton considère la communication kinésiquecomme « a wink, a frown, a smile convey messages, as do appearance, dress, posture, temper and mood, punctuality, gestures, industry and so on » (229). En effet, le mot kinésique, vient du grec « kinesis » qui signifie le mouvement. C'est un élément de la communication paralinguistique qui est basée sur les gestes, le mouvement du corps humain. La kinésique se concerne avec l'expression visuel, la distance, le sourire, le mode d'habillement, les mouvements des parties du corps comme la tête, les bras, les yeux, se mettre à genoux. Il est important de noter que chaque société humaine a une manière unique d'expression de la communication kinésique. Stanton identifie les composantes suivantes de la communication kinésique : le silence, le paralangage, la distance, les gestes et attitudes, les expressions faciales, les mimiques et les mouvements corporels.

Le silence : Les silences font partie de la communication non verbale car ils expriment quelque chose et ils sont indispensables à l'écoute de l'autre. Certains silences sont lourds de sens. Il existe de multiples silences : Celui de la personne furieuse, offensée ou irritée qui se contient, qui n'est pas en paix avec elle-même et avec les autres et cherche à s'isoler. Il y a aussi celui de la personne attentive qui écoute l'autre jusqu'au bout, pour comprendre ce qu'il veut dire et recevoir son message. Le silence de la personne qui n'a rien à dire à un inconnu, ce silence d'indifférence se produit lorsqu'il n'y a pas la volonté de communiquer avec l'autre. On distingue aussi le silence de la personne qui exprime son incompréhension à ce qui est dit, ce silence dubitatif renvoie au scepticisme ou

àl'interrogation. Il y a le silence de la personne qui exprime le respect ou la révérence vis-à-vis d'une tierce personne. Celui de la personne qui exprime la supériorité, l'arrogance. Il y a celui entre des amoureux, silence réciproque qui se réalise parce qu'il n'y a pas besoin de paroles pour se comprendre et il se produit lorsqu'il y a une connaissance et une communion profonde entre les deux personnes qui sont en train de communiquer. Il y a le silence de la personne qui exprime la douleur ou le chagrin. Chaque silence doit être interprété et analysé en fonction du contexte. Il faudrait faire attention de ne pas produire d'inférences dans cette interprétation car cela revient à donner un sens à ce qui semble vide. Un silence peut être approprié ou inapproprié (comme des paroles).

Le Paralangage

Oluchi et Illah voient le langage para-verbal comme

> La transmission des messages à travers le ton, l'intonation, l'accent, le débit, le volume de la voix. On fait, les éléments suprasegmentaux qui accompagnent la parole. Ces éléments paraverbaux sont considérés comme les signes de communication parce que ce sont les éléments d'interaction verbale qui ne sont pas articulés mais qui sont sentis ou vus et ainsi interprétés selon le contexte de la communication (170-171).

Comme on peut le constater à travers cette définition, le paralangage va au-delà des mots prononcés. Il inclut le timbre et le volume de la voix, le rythme des mots, les coupures d'une phrase. Le Paralangage entoure les mots et exprime les sentiments à travers la façon dont ils sont dits. Exemple : « OUI, je vais le faire » peut être pris dans de multiples sens. Amusez vous à prononcer cette phrase de multiples façons pour lui donner des sens différents.

Les gestes et attitudes : Ils constituent un véritable paralangage qui accompagne et complète le message verbal. La geste se manifeste par des postures qui peuvent concerner la tête, le buste, le bassin, les jambes et les bras. Par les gestes, nous nous exprimons et nous pouvons avoir un comportement de défense ou d'agression : le hochement de la tête d'avant en arrière signifie l'approbation ; la main tendue en signe de paix ; le poing levé en signe de révolte ; le bras ou le doigt d'honneur, etc.

Si, nous sommes mis en cause, interpellés, nous avons des gestes de barrières. Parmi les plus courants sont les mains sur les oreilles, sur les yeux ou sur la bouche, les bras croisés, se frotter les mains. Il y a aussi les formes de réajustement: la mèche des cheveux, le pli d'un pantalon, d'une jupe, la poussière imaginaire, le raclement de la gorge. On communique également à travers des signes conventionnels : le doigt pointé vers la porte signifie 'Sortez!' Le signe de la main pour dire « au revoir » ; le hochement de la tête pour dire « oui » ; le battement de mains (applaudissement) pour montrer notre satisfaction devant une manifestation. Simire dans son article « Le silence aussi parle : Tout ce que l'on ne m'a pas dit… » conclut que « les gestes, contrôlés ou incontrôlés, que nous faisons en parlant font partie du message : ils ponctuent la parole, la soulignent ou la renforcent. Aussi, ils peuvent se substituer à la parole, ou lui donner un sens différent » (17).

Expressions faciales, mimiques et mouvements corporels : Ce sont les expressions de visage qui expriment des émotions : la joie, la surprise, le dégout, la tristesse, la colère, la peur, etc. Ces mimiques peuvent renforcer le message, mais elles peuvent le modifier et changer sa signification. Le clin d'œil indique que ce qui est dit ne doit pas être pris au sérieux. Le regard soutenusignifie une intention hostile. Le regard panoramiqueest destiné à impliquer tous les interlocuteurs afin que tous se sentent concernés par le message. Ces

mouvements peuvent être voulus tel que le sourire à une personne, mais souvent ils sont incontrôlés et involontaires (le pied qui tape sous la table et qui exprime l'agacement, l'irritation ou l'ennui ; les yeux écarquillés, les sourcils froncés etc.) font partie intégrante de notre comportement global.

Il est pertinent de tenir compte des expressions faciales et des mouvements corporels afin d'éviter les malentendus et surtout pour bien recevoir le message. Le langage d'objet - l'apparence : vêtements et bijoux. L'apparence correspond à l'allure générale d'une personne. C'est ce que l'on voit en premier lieu. Le vêtement, la coiffure, le maquillage, les accessoires sont des éléments majeurs des premières impressions que l'on a d'une personne.

Les vêtements : Le choix des vêtements et des accessoires est fait généralement en fonction de l'âge, du physique, de la situation professionnelle, des goûts personnels et du milieu social. Par le choix de notre tenue, nous voulons donner une certaine image de nous-mêmes. Jean-Claude Martin note que :

> L'histoire nous montre l'importance que peut avoir cette représentation vestimentaire sur le plan social et statutaire…le vêtement est devenu un signal de mode et de représentation sociale. La tenue vestimentaire varie avec le lieu, les saisons, la situation mais elle est, en tout était de cause, une forme de communication non verbale capitale (138).

2.3 TRAVAUX ET CRITIQUES SUR LA COMMUNICATION NON VERBALE

Stanton fait une classification de la communication non verbale. Les éléments constitutifs de la communication non-verbale sont disposés selon une échelle, commençant

du haut vers le bas, par les signes les plus manifestes (aspect extérieur et comportement spatial) jusqu'aux ceux moins évidents (mouvements des parties du visage, signes vocaux – para verbaux).

Il y a donc:

1. L'aspect extérieur - formation physique, silhouette, vêtement. Ceci explique que la communication est déduite de la manière physique ou la manière de s'habiller. L'être humain s'habille d'une manière particulière pour communiquer des messages. Nous remarquons que s'habiller ne relève pas d'un phénomène naturel. On s'habille toujours avec des intentions plus souvent bien déterminées. Le mode de comportement est un moyen non sonore de parler. De la même façon, la couleur du vêtement transmet aussi un message. L'ornement et la cosmétique et les bijoux. permettent de montrer un certain prestige de la part de celui qui les met.
2. Comportement spatial - distance interpersonnelle, contact corporel, orientation dans l'espace, parfum. La distance interpersonnelle relève de la communication interpersonnelle. Cette dernière est le processus d'envoyer et de recevoir une information ou des idées entre des gens. C'est un type d'interaction dans lequel les interlocuteurs partagent directement leurs idées. La rétroaction dans ce type de communication est immédiate. Chaque participant dans l'ordre communicatif utilise les signes ou les symboles connus pour transmettre des idées par le medium de la communication. Le sens de ces signes ou symboles est généré par la valeur culturelle, l'expérience individuelle, les perceptions et le besoin individuel. Hall fait une distinction entre trois types de la distance interpersonnelle : la distance intime, la distance sociale et la distance publique (66). La distance intime inspire la confiance,

le contact corporal, le sentiment de sécurité et l'échange d'émotion riches en confiances. La distance sociale ne permet pas un contact physique parmi les interlocuteurs. Les participants ne doivent pas nécessairement se connaître. De ce fait, l'échange n'est pas personnel. La distance publique c'est la distance qui permet une information destinée à un ensemble limité de personnes. Elle est adoptée par une réunion. C'est une distance qui sépare le professeur de ses élèves.

3. Comportement cinétique - mouvements du tronc et des jambes, gestes des mains, mouvements de la tête : ceci inclut les mouvements des parties du corps pendant la communication pour transmettre ou recevoir un message. La tête est considérée comme une partie qui contribue beaucoup dans la communication non verbale. Elle se déplace de façon horizontale ou verticale ou d'une manière brusque pour montrer un accord ou un désaccord. On utilise la tête aussi pour dire *oui* quand fait un mouvement vertical. Les bras aussi froment une partie pertinente dans la communication non verbale.
4. Visage - regard et contact visuel, expression du visage. L'expression du visage contribue à la communication non verbale. On utilise le visage pour indiquer un désagrément ou approbation. Les yeux, la bouche et le front sont utiles pendant la communication. Le sourire qui fait briller le visage montre que quelqu'un est content. Aussi le contact des yeux montre beaucoup de signification.
5. Signes vocaux - signes vocaux verbaux dotés de signification paraverbale, signes vocaux non-verbaux, silences. La signification peut être perçue dans la manière dont on parle. La tonalité donne une signification plus que les mots dans un contexte donné. Des fois, le silence parle plus que les sons. De ce fait Simire note que « Le

silence aussi parle : tout ce que l'on ne m'a pas dit.. » (3). Ceci indique que la manière dont le silence contribue lors de la communication est pertinent. Key ajoute que

> An act of hissing can convey dissatisfaction, hatred or scorn. Other forms of paralanguage include: qualities of voice such as pitch, volume, resonance, rhythm, sighing, laughing, belching, yawning, groaning, moaning, yelling and whispering. All these could provide a lot of information about the speaker's attitude, feelings or even his status (23).

Key, en expliquant la communication paralinguistique, indique que les signes vocaux ont des significations.

Il existe d'innombrables travaux concernant ces 5 groupes de signes. Nous allons à présent commenter le dernier groupe, relatif au problème de la communication para verbale : il s'agit donc des signes (vocaux) verbaux dotés de signification para verbale, des signaux vocaux non-verbaux et de silence. Pendant une conversation, les personnes utilisent entre les messages composés de paroles, une série d'éléments non proprement linguistiques.

Trager utilise le terme « paralinguistique » et en distingue deux catégories:

1. La qualité de la voix (ton, résonance et contrôle de l'articulation) – elle fait référence aux caractéristiques individuelles du parlant.

2. Les vocalisations - y compris les caractéristiques vocales (les pleurs, les soupirs, le rire) qui expriment les émotions, puis les qualifications vocales (timbre, intensité, extension) et enfin les ségrégations vocales (les sons tel que « uhm », « eh », « bin »)

Laver et Trudgill ont fourni aussi une autre classification, qui divise les comportements vocaux en 3 catégories :

1. Les caractéristiques extralinguistiques de la voix - ce sont les aspects permanents, qui dépendent de l'aspect anatomique et de la façon de régler son propre appareil vocal (34),

2. Les caractéristiques paralinguistiques du ton de la voix, qui servent à envoyer des informations sur l'état émotionnel et sur les attitudes interpersonnelles(34),

3. Les caractéristiques de la réalisation phonétique qui réfèrent essentiellement à l'accent du parlant et à sa prononciation (34).

Argyle pour sa part a proposé une division entre les signes vocaux liés au discours, appelé par Anolli « signes vocaux verbaux » et les signes vocaux indépendants du discours (chez Anolli : « signes vocaux non-verbaux ») (39). Suivant cette dernière catégorisation des signes vocaux verbaux Anolli distingue trois paramètres divers qui déterminent les caractéristiques de la voix, essentiels pour la compréhension de l'énoncé linguistique :

Le ton

L'intensité

La vélocité

Le ton est égal à la fréquence de la voix (ton haut ou bas, selon la plus ou moins forte tension des cordes vocales) ; et varie fréquemment pour donner un accent interprétatif aux paroles à l'intérieur de l'énoncé du type conclusif, interrogatif, suspense et exclamation. Par le ton de la voix descendant, par exemple, il est possible de communiquer que l'on est en train de terminer de parler. L'intensité regarde le volume de la voix (fort ou faible) : grâce à lui il est possible de souligner, accentuer et emphatiser des éléments particuliers -paroles ou

expressions - par rapport aux autres. La vélocité est liée au temps de la succession des syllabes (nombre de syllabes par secondes).

Les signes vocaux non-verbaux se relationnent à la qualité de la voix de personne qui parle. Ils permettent de différencier un individu d'un autre, de reconnaître une voix familière au milieu des autres, ils sont aussi utilisés pour estimer les caractéristiques de la personnalité, de l'état d'émotion, de sentiment etc. Selon Anolli, on distingue quatre facteurs principaux qui influencent les aspects vocaux non verbaux : biologiques, sociaux, de personnalité, et émotionnels.

Les facteurs biologiques concernent les différences du genre et de l'âge**.** Les hommes ont un ton de voix plus bas par rapport aux femmes, les enfants, (une voix plus aigue que les adultes), les jeunes ont une intensité plus forte et une plus grande vélocité que les personnes âgées. Selon Argyle, la voix révèle les émotions plus que le visage – probablement parce qu'on apprend plus facilement à contrôler les muscles responsables de la mimique, mais on consacre d'habitude moins d'attention à l'analyse de sa propre voix (50). Selon Argyle, les personnes extraverties parlent plus fort, plus vite, d'un ton plus haut et avec moins de pauses – et en conséquence, elles sont perçues comme plus assertives et plus compétentes.

Quant aux différences entre les hommes et les femmes, elles ne sont pas tout à fait explicables par l'anatomie. Selon Argyle, les femmes sourient plus en parlant, ce qui donne les tons plus hauts. Les femmes utilisent aussi plus de variations dans l'intonation. Ces comportements peuvent néanmoins varier selon la décision de la parlante qui peut consciemment présenter différentes images de soi (par exemple « femme fatale », ou-dans une autre situation-une femme d'affaires compétente).

Argyle débatte que la façon de moduler la voix par les hommes cultivés ressemble plus aux comportements féminins- cela explique pourquoi les hommes non cultivés sont perçus comme plus « masculins ». Les facteurs sociaux sont liés à la culture d'origine de la personne, à sa région d'origine, aussi aux normes sociales du groupe d'appartenance ; (par exemple la personne ayant un statut plus dominant parle d'un ton plus haut par rapport à la subordonnée) et à la situation environnementale (par exemple on parle plus bas à l'intérieur d'une église).

Les expériences de Lambert au Canada et de Giles en Grande-Bretagne ont montré que si une personne enregistrait deux fois le même fragment de l'énoncé, à chaque fois en utilisant un accent différent, les auditeurs lui attribuent à chaque fois des caractéristiques différentes, selon les stéréotypes liés au groupe social où cet accent est typique.

Lambert a enregistré au Canada la même personne qui énonçait le même texte soit en français, soit en anglais, les auditeurs estimaient la personnalité en écoutant l'une des versions ; l'image de cette personne suivait respectivement, comme dans le cas précédent, le stéréotype soit d'un Canadien francophone, soit d'un Canadien anglophone.

Les facteurs de personnalité sont liés aux traits psychologiques relativement permanents comme le tempérament euphorique ou joyeux comme intensité euphorique, ton haut, rythme rapide ; tempérament dépressif comme la voix plate. Dans les situations singulières, il n'en est pas de même comme la peur est exprimée par l'augmentation du ton, du volume et par un rythme irrégulier ; la tristesse par un ton bas, un volume moyen, des pauses longues et le rythme lent tandis que l'affection se caractérise par un rythme régulier, une tonalité grave et un volume bas. Le silence est un instrument de communication de très grand potentiel, mais il est difficile de l'interpréter, car il interfère avec les autres signes,

avec le type de relation interpersonnelle, la situation communicationnelle et la culture de référence.

L'étude de la « pausologie », entamée par Goldman-Eisler, souligne les fonctions communicatives du silence. Plusieurs recherches prouvent, par exemple, qu'une pause précède la présentation d'une grande quantité d'information et des énoncés plus complexes. Sachs, Schegloff et Jefferson ont développé une classification du silence à l'intérieur de la conversation. Ils distinguent:

1. Une pause « gap » – quand un parlant prend son tour,

2. Silence du type « lapse » – quand aucun des interlocuteurs ne parle et la conversation s'interrompt.

3. Un silence « pause » - qui dénote un retard du partenaire à la suite d'une demande, d'une question, d'un salut. Ce dernier est une violation des règles de la conversation.

Le silence joue souvent le rôle d'un instrument pour attirer l'attention quand la personne qui est supposée commencer de parler oblige le ou les partenaires à l'écouter plus attentivement.

Le silence assure une signification importante dans les relations asymétriques en ce qui concerne la gestion du pouvoir et la domination sociale. Il peut avoir une connotation soit positive soit négative. Il devient positif quand il est utilisé pour montrer les émotions tellement fortes qu'elles ne peuvent pas être exprimées verbalement. On peut citer comme exemple le passage d'une relation d'amitié à celle d'amour ou bien pour exprimer l'approbation ou la contention d'un point de vue. Plusieurs études mettent en évidence l'importance du contexte pour l'interprétation du silence. Si, par exemple, le silence est accompagné du détournement du regard ou de la tête, cela peut indiquer que l'on désire finir ou interrompre la communication.

Pour terminer, mentionnons de grandes différences concernant le contexte culturel. En général, selon Bonaiuto, dans les cultures occidentales, plus individualistes, les personnes communiquent à travers des successions rapides d'actes de parole, en réduisant au minimum les périodes du silence, car ce dernier est considéré comme une menace pour la suite de la conversation. Des fois, par contre, une personne peut utiliser de très longues pauses comme signe de réflexion et de sagesse; le silence devient alors un indicateur d'harmonie et de confiance entre les partenaires.

Obieje dans son travail « La communication paraverbale et non verbale dans l'interaction social chez les Igbo » note que :

> La communication paraverbale et non verbale …est très importante dans l'interaction sociale chez les Igbo. C'est un phénomène que les Igbo ne peuvent pas ignorer dans la communication … les éléments paraverbaux aident à distinguer les sens des expressions, les sens des mots homographes dans la communication par la parole. Avec ces éléments, les messages sont bien expliqués, bien transmis et bien interprètes entre les interlocuteurs (98).

Ceci indique la manière dont la communication non verbale est importante chez les Igbo. La communication non verbale aide la communication verbale pour transmettre un message avec emphase. Obieje note que la communication non verbale est « une étude d'observation sur le comportement et la caractéristique de l'être humain, la culture et le contexte dans la communication. Ses caractéristiques et ses interprétations dépendent d'une culture particulière et d'un contexte » (98). Ceci montre que la communication non verbale chez les Igbo serait différente de celle des Tiv et celles des Français et d'autres langues.

Obieje et Illah observent que le langage para-verbal joue un rôle important dans le système de la communication. Ils notent que :

> Le langage paraverbal donne une touche de cohérence et de flexibilité dans l'interaction verbale. Le paraverbal nous permet de déterminer la fiabilité du message verbal. Nous pouvons manipuler la parole, mais le signe paraverbale qui l'accompagne est difficile manipulable…Le paraverbal permet aussi de voir les désirs, les sentiments refoules au niveau du discours à l'insu de l'individu. Pourtant, ce qui ne sort pas la parole, finit par sortir par le comportement paraverbal (184).

Ceci montre le fait que le langage paraverbal joue un rôle important dans le système de la communication humaine.

Les travaux explorés montrent que personne n'a travaillé sur une étude comparée de la communication non verbale en français et en tiv. C'est dans cet égard que cette étude montre certaine aspects de la communication non verbale en français et en tiv. Nous exposons ce qui forme la communication non verbale, la signification et l'importance de la communication non verbale en français et en tiv.

2.4 CONCLUSION

Dans ce chapitre, nous avons discuté ce qui constitue la communication et la communication non verbale. Nous avons examiné les traits de la communication en général et la communication non verbale. Nous avons constaté que dire sans parler reste toujours faible comme moyen de la communication. La communication non verbale et paralinguistique est utile lors de la communication car elle aide à dire ce que le locuteur n'a

pas pu dire. Le langage non verbal nous permet de ne rien cacher de sentiments. Si la bouche reste silencieuse, le corps bavarde avec les bouts des doigts, le regard, le vêtement etc. Alors, la communication non verbale est utile lors de la communication. Nous avons noté que chaque société a une culture propre à elle. La langue qui est un système de signes et de codes, reste le véhicule principal pour transmettre la culture. La transmission des pratiques culturelles est faite à partir de la langue. La langue comme véhicule de communication soit verbal soit non verbale est constituée de plusieurs constituants qui aident la communication. Alors, la manière dont les gens emploient les gestes, les codes pendant la communication dépend de la société.

CHAPITRE TROIS

METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

3.0 INTRODUCTION

Toute étude de ce niveau nécessite une partie consacrée aux approches à suivre pour bien atteindre le but de l'étude. Ainsi, ce chapitre est basé sur les méthodes diverses que nous utiliserons en parlent de cette étape de travail. « C'est la partie de la rédaction où le chercheur explique l'expérimentation faite ou l'enquête menée dans le cadre de sa recherche. Il doit d'abord justifier le choix de la méthode d'enquête utilisée. Il expliquera également le choix des personnes sélectionnées pour l'enquête… » (Tijani 222). La méthodologie selon *Le grand Larousse encyclopédique* est une : « Etude systématique, par observation, de la pratique scientifique, des principes qui la fondent et des méthodes de rechercher qu'elle utilise ; ensemble des méthodes et des techniques d'un domaine particulier » (1594).

3.1 APPROCHE SEMIOTIQUE

La sémiotique, terme calqué de l'anglais 'semiotics', se définit généralement comme l'étude des signes autant verbaux que non verbaux et de leur signification. L'origine de la sémiologie en général semble se confondre avec la naissance de la philosophie du langage. En 1690, le philosophe John Locke dans *An EssayConcerningHumanUnderstanding*, était le premier à utiliser le terme *semeiotike* à partir du mot grec ancien. Johann Heinric Lambert, s'inspirant de Locke, développe dans la troisième partie du *Neues Organon* (1764) une théorie générale des signes qu'il nomme *sémiotique*. Ferdinand de Saussure (1857-1913), le père de la linguistique moderne, a donné le nom de *sémiologie* à la science qui étudie la vie

des signes au sein de la vie sociale. Selon Saussure, les signes établissent la relation entre un signifiant et un signifié.

La sémiotique est considérée comme l'étude des sciences des signes et leurs significations. C'est une étude de la signification, mais la signification dans ce sens est liée au sujet de l'homme qui l'utilise. Selon Silverman, « semiotics involves the study of signification, but signification cannot be isolated from the human subject who uses it and is defined by means of it, or from the cultural system which generates it (3). Alors, la sémiotique est un domaine qui cherche à expliquer les signes et leurs significations. Il s'agit du signifiant qui désigne la forme ou le style et le signifié qui désigne le contenu.

Siouffi et Raemdonck dans leur livre *100 fiches pour comprendre la linguistique* notent que « de façon générale, la sémiologie est l'étude de tout système de signification en tant que langage. Ainsi, les rapports sociaux, les arts, les religions, les codes vestimentaires, qui ne sont pas des systèmes verbaux, peuvent être étudiés comme des systèmes de signes, autrement dit, comme des langages » (72). Pour Siouffi et Raemdonck, la sémiologie est « la science qui étudie la vie des signes au sein de la société sociale » (72). La sémiotique suggère la signification ou le sens encodé des signes et des symboles que l'on utilise durant une communication. Siouffi et Raemdonck résument le concept de la sémiotique dans trois domaines d'application et expliquent que « la sémiologie se fonde sur trois concepts fondamentaux : le concept de code, le concept de signe et le concept de système » (72). Ceci indique le fait que la sémiologie au sens large est un code qui repose sur l'organisation en système d'un ensemble des signes. La sémiologie est un aspect de la science qui donne l'interprétation du signe. De ce fait Illah Andrew Attah dans son article « Maniement Des

Connotations Par Kourouma Dans *Les Soleils des Indépendances »* note que « le signifié fait référence à l'idée, au concept, au sens contenu dans le mot. Le signifiant, quant à lui, fait appel à la forme matérielle, sonore du signe » (127).Ce qui est important à noter ici est le fait qu'un signifiant peut avoir plusieurs significations. Alors en considérant la langue comme étant un système de signes, « le sens d'un mot n'est jamais seul » (Illah 127).

La sémiotique ou la sémiologie, étudie de fois les systèmes de communication non-linguistiques, étude de tous les systèmes de signes non linguistiques, est développé grâce aux efforts des gens comme Roland Barthe, Charles Morris, Jacques Fontanille entre autres. La sémiologie est une branche de la science du langage qui étudie non seulement le système des signes mais aussi les gestes, les symboles, le langage du corps, le langage vestimentaire, les couleurs, les symboles culturels, les symboles qui aident la communication en public. Pour Barthe la sémiologie serait une branche de la linguistique. Tout ceci entre dans la cadre de la communication paralinguistique dans une langue. La sémiotique ne se borne pas à l'étude des mots mais se lance dans l'étude de divers types de symboles et de signes.

Ferdinand de Saussure considère la langue comme un système des signes en tout pour soi. Pour lui, la langue reste l'objet de la linguistique. A partir de ceci, il fait la distinction entre la langue et le langage, la langue et la parole. Le langage une faculté humaine alors que la langue est un produit social de la faculté de langage. La parole est considérée comme la manifestation individuelle de la langue, un acte de volonté d'intelligence, une somme de ce que les gens disent. Il note que :

> La langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux formes de

> politesse, aux signaux militaires, etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes. On peut concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale; … nous la nommerons sémiologie. (16).

De ce fait, Saussure intègre le terme dans le domaine de la science dont il donnait le programme: «étude de la vie des signes au sein de la vie sociale» (Silverman 5). Cette science générale des signes a vocation de porter sur les systèmes signifiants verbaux et non verbaux.

Pour Charles Sanders Peirce, la sémiotique est un autre nom de la doctrine formelle des signes. Son projet consiste à décrire de manière formelle les mécanismes de production de la signification et d'établir une classification des signes. Le philosophe n'a pas écrit d'ouvrage spécifique sur ce sujet. Sa pensée nous est donnée par une multitude de textes (articles, lettres, conférences) rédigés à différentes époques qui n'ont été rassemblés et publiés qu'à partir de 1931 (Silverman 14). Peirce lie la sémiotique au domaine de la logique. Dans cette perspective, la sémiotique peut être définie comme « la théorie générale des signes et de leur articulation dans la pensée. En effet, selon l'approche de Peirce, la sémiotique est envisagée comme une philosophie de la représentation: Peirce cité par Silverman note que :

> A sign is something which stands to somebody for something in some respect or capacity. It addresses somebody, that is, creates in the mind of that person an equivalent sign, or perhaps a more developed sign. That sign which it creates I call the *interpretant*of the first sign. The sign stands for something, its *object*. It stands for the object, not in all

> respects, but in reference to a sort of idea, which I have sometimes called the ground (Silverman 14).

Pour lui, chaque signe est lié à une signification. Pierce envisage aussi le signe comme élément du processus de la communication, au sens non pas de «transmettre» mais de «mettre en relation»: « Par *signe* j'entends tout ce qui communique une notion définie d'un objet de quelque façon que ce soit..»(Silverman 116).

A partir de ces explications sur la sémiotique, il est important de noter que le signe joue un rôle primordial dans la communication. La fonction essentielle d'un mot et de l'élément gestuel est de transmettre un message pour rendre une communication efficace. Le système de communication aidé par les singes nous permet de voir ce qui constitue la communication non verbale en français et en tiv. En d'autres termes, nous allons nous servir des idées de la sémiotique dans le cadre de cette étude.

3.2 METHODE DE COLLECTE DE DONNEES

Pour mener à bien ce travail, nous proposons d'employer des approches qui nous sont utiles dans notre étude. Nous utilisons la méthode directe pour la collecte des données. Il s'agit d'une méthode basée sur des interviews et des observations. De ce fait, Tijani identifie deux modalités de l'observation directe : la méthode d'observation participante et la méthode d'observation non participante qu'il explique comme suit.

> Avec la méthode d'observation participante, le chercheur observe le groupe ou la communauté de l'intérieur. Il participe à la vie du groupe sans toutefois essayer de la modifier ou de la déranger. Par contre, avec la méthode d'observation non participante, le chercheur ne participe

> pas à la vie du groupe, mais il observe de l'extérieur. Dans le premier cas, l'observation doit se faire avec l'accord des personnes observées, alors que dans le second cas, l'observation peut se faire avec ou sans l'accord des personnes concernées par l'enquête (Tijani 188-189).

Puisque notre étude est basée sur une étude comparée de la communication non verbale en français et en tiv, nous avonsadopté la méthode d'observation participante chez les Tiv car les Tiv se trouvent ici au Nigeria. Ceci nous donne l'occasion d'avoir un rapport avec les Tiv. Nous avons utilisé la méthode d'observation non participante pour la communication non verbale chez les Français.

Comme démarche de collecte de données, nous avons interviewé des locuteurs natifs tiv et des spécialistes de la langue tiv qui habitent parmi les localités que nous avons délimitées tels que les régions de Guma et Makurdi pour obtenir des informations authentiques. En outre, nous avons utilisé des documents historiques et anthropologiques de la langue tiv et la langue française par certains chercheurs en tiv et en français. Nous avons fait l'enregistrement des entretiens dans une atmosphère tranquille. Les réponses sont d'informations pertinentes pour expliquer ce qui forme la communication non verbale en tiv. Pour le français, nous avons utilisé les travaux de certains chercheurs sur le domaine de notre étude. Nous avons fait une analyse comparée des données collectées des deux langues pour mettre en relief le point de convergence et de divergence des deux langues concernant la communication non verbale.

3.3 LIMITATIONS DE L'ETUDE

Nous avons rencontré des obstacles en tant que chercheur. Comme notre étude est basée sur la communication non verbale en tiv, il n'est pas facile de prendre contact avec les Tiv puisque nous sommes à Zaria. Nous étions obligés de nous déplacer pour trouver les informations pertinentes concernant les Tiv. A part l'argent, la rigueur d'être en route de Zaria à Benue constitue une limitation pour nous.

En outre, notre étude étant axée sur l'interview comme l'un des moyens de collecte d'informations pertinentes, il n'a pas été facile d'organiser des interviews avec les gens. Puisque les jeunes gens en ville ne peuvent pas nous aider, nous étions obligés d'aller au village pour trouver les informations nécessaires.

3.4 CONCLUSION

Dans ce chapitre, nous avons examiné les approches que nous avons adoptées dans ce travail. Pour mener à bien notre travail qui est une étude comparée de la communication non verbale en français et tiv, l'approche sémiotique nous permet de mettre en relief ce qui concerne le signe, les symboles, les gestes et leurs significations dans les deux langues. De ce fait, la technique de l'interview et de l'observation aident à lier le système social des gens en tant que communication paralinguistique. L'approche sémiotique nous permet de voir la réalité socioculturelle pour la réalisation d'une étude comparée. Finalement, l'interview et l'observation sont les deux techniques directes que nous employons pour la collecte des données. Les informations disponibles à l'internet et à la bibliothèque sont également une grande source des données.

CHAPITRE QUATRE

ANALYSE DE LA COMMUNICATION NON VERBALE EN TIV ET EN FRANCAIS

4.0 INTRODUCTION

La langue française est différente de la langue tiv au fait que les deux langues ne disposent ni de mêmegénie ni des mêmes cultures, coutumes etvaleurs. Il convient de noter les dynamismes de la langue française et ceux du tiv parce que la communication non verbale en général peut se réaliser à travers des diversesmanières dans une langue donnée. La langue française et la langue tivpeuvent utiliser des mots pour transmettre des messages au niveau de la communication écrite mais des expressions gestuelles quiaident la communication orale sont distinctives. La manière dont les Français expriment leur idée par le moyen non verbalest différente de celle desTiv.Leur mode d'habillement, la manière de s'exprimer le respect, l'expression de la joie, la manière de salutation parmi tant d'autres, sont très distinctives.Hall note concernant la culture française que

> Les Français font usage de gestes et de mimiques pour communiquer leurs réactions et leurs sentiments. Ils sourient ou se renfrognent, haussent les épaules, les sourcils, lèvent les yeux au ciel. Même si l'on ne comprend pas le français, on a l'impression de pouvoir suivre leur conversation en observant les interlocuteurs (145).

Pour Hall, les Français utilisent la communication non verbale pour aider la communication verbale. Si on ne suit pas le message oral, les gestes peuvent bien passer le message plus que l'oralité. Les deux systèmes de communication sont uniques. La communication non verbale

en tiv joue un rôle complémentaire.En tiv, on a l'impression de pouvoir suivre la conversation en observant les interlocuteurs.

Notre tâche, dans ce chapitre, est de mettre en relief les aspects de la communication non verbale : gestes, postures, expressions faciales etvêtements.La communication non verbale exprime les émotions, les sentiments, les valeurs. Cette communication renforce et crédibilise le message verbal lorsqu'elle est adaptée.La communication non verbale n'est pas considérée en un état isolé. Comme une chaine linguistique, l'interprétation de la communication non verbale est liée à la culture. Des fois, quand on parle, on peut dire le contraire de ce qu'on dit mais le vrai message se fait ressortir par le geste.

Au cours de la communication non verbale, le geste est considéré comme un mot et il en faut plus d'un pour former une phrase. Dans la communication verbale, un mot peut avoir plusieurs sens. C'est ce qui peut se passer également du langage non verbal. Un geste peut aussi avoir plusieurs interprétations. On fait une interprétation de la communication non verbale quand on trouve un sens à ce que le corps dit. Par exemple, chez les Français, quand on se croise les jambes ou bien il se croise les bras partiellement et met sa main en position d'évaluation index vers le haut avec le menton et la tête penchée vers le bas, ceci indique qu'il n'aime pas ce qui est dit ou bien il n'est pas d'accord, et il a une attitude négative concernant le message. Mais chez les Tiv, il montre qu'on est triste, n'est pas content ou on est dans une situation catastrophique.Il faut les combiner ensemble, la communication non verbale et verbale pour bien comprendre le message.

La communication non verbaleaide la communication verbale pour communiquer la réalité d'un message. Quand les mots contredisent ce que dit le corps, on ignore les paroles et on écoute toujours ce que le corps véhicule. Par exemple,quand quelqu'undit que tout va bien

et pendant qu'il le dit, il tourne la tête à droite et à gauche.Dans ce cas, il a une polysémie de l'interprétation. L'implication peut êtreque ça ne va pas bien et cela peut également enfoncer la sensation du bien-être. La manière dont les cultures différentes peuvent interpréter les gestes est différente.Il est important de noter que quand les mots ne véhiculent pas les mêmes données que le corps, il est en général préférable de croire ce que le corps dit plutôt que les paroles de la personne.

4.1 EXPRESSION DU SENTIMENT

Le mot « sentiment » connote des sens très diverser variés. Pour Malebranche, le sentiment est la perception confuse des choses et de soi-même ; Théodule Ribot le confond avec l'affectivité en général en tant qu'elle rend le sujet tendancieux ; Pierre Janet le réduit aux émotions fondamentales ; alors que Alain exalte le sentiment en en faisant le « serment », l'acte par lequel la volonté assume les passions et les transfigure. Si chacun de ces auteurs a raison dans ce qu'il dit, il n'en reste pas moins qu'ils parlent tous d'autre chose, faute d'avoir accepté au départ l'ambiguïté foncière du mot « sentiment ». C'est de cette dernière qu'on partira, pour tenter d'abord d'en dégager les diverses significations et d'en découvrir ensuite le foyer commun.Le sentiment est avant tout l'acte et le résultat du sentir, lequel désigne la prise de conscience immédiate, sans intermédiaire, sans distance, des choses et de nous-mêmes ; l'objet du sentiment est toujours ce qui nous « touche ». À partir de là, le sentiment signifie *conscience*, comme l'indique l'expression « perdre le sentiment » ; (https://www.universalis.fr/encyclopedie/sentiment/1-qu-est-ce-qu-un-sentiment/)

4.1.1 EXPRESSION DE LA JOIE EN FRANÇAIS ET EN TIV

La joie est l'un des sentiments importants dans la vie «… la mesure où c'est la seule émotion de base qui connote positivement » (Marie-Laure Cuzacq 3). Selon *Larousse,* la joie est un

> Sentiment de bonheur intense, de plénitude, limité dans sa durée, éprouvé par une personne dont une aspiration, un désir sont satisfaits ; Etat de satisfaction qui se manifeste par de la gaieté et de la bonne humeur ; ces manifestations elles-mêmes ; ce qui provoque chez quelqu'un un sentiment de vif bonheur, de vif plaisir (562).

De ce fait, la joie est un sentiment impératif dans la vie de l'homme. C'est un moment où quelqu'un exprime son sentiment heureux. C'est la manifestation de la satisfaction chez l'individu qui se manifeste sous différentes formes.Cuzacq note aussi que

> Les gestes liés à nos moments de joie sont quasiment tous dirigés vers les autres, de façon à partager celle-ci le mieux possible : nous nous prenons dans les bras ou nous nous étreignons. La joie nous amène également à faire beaucoup de gestes ascendants (du bras vers le haut),... au niveau de visage, la joie est également une émotion qui provoque une dilatation et une expansion de nos traits. Ainsi, on écarquille nos yeux, on ouvre notre bouche (pour crier la plupart du temps), ce qui donne un visage plus « dilaté » et donc plus avenant (3-4).

Selon Cuzacq, toujours, l'expression de la joie dépend d'un contexte donné. La manière dont la joie est exprimée dépend d'un contexte socio-culturel.Il faut noter que les sources de la

joie sont à trouver dans les interactions sociales, le jeu et la satisfaction dans la réalisation d'objectifs. La joie est vécue comme un sentiment plaisant, agréable, positif et gratifiant. Elle inclut une impression de confort psychologique et de bien-être. L'esprit et le corps sont dans un état favorisant la relaxation ou le jeu. Il y a absence de stress mental ou physique. Cette émotion est accompagnée du sentiment de confiance en soi. La joie donne l'impression d'avoir établi un lien privilégié avec le monde, d'être en harmonie avec lui.

Chez les Français et les Tiv, il est important de noter que la joie joue un rôle dans l'établissement des liens d'affection et de la confiance de base. La joie est une expérience de renforcement. La joie, comme un langage non verbal, aide à passer un message. Les photos étalées ici-bas montrentque la joie dans les deux langues est exprimée par le visage avec lesourire. Dans les deux langues, l'expression de la joie montre une expression psychologique comme l'expression verbale.

4.1.1.1 PHOTO 1 : L'expression de la joie par un français

Source : Yannick Gervais (2007)



Cette photo montre que la joie joue un rôle important dans l'établissement des liens d'affection et de la confiance de base et est une expérience de renforcement. Elle favorise également larécupération physiologique après des états de stress. Dans la photo, on voit que les muscles autours des yeux se resserrent, les joues sont poussées vers le haut, les rides en forme de pied

de corbeau autour des yeux; le coin des lèvres s'élèvent en diagonal vers le haut et le sourire et les plis au niveau des yeux démontrent l'authenticité du sourire.

4.1.1.2 PHOTO 2 : L'expression de la joie par une française

(Source : www.dreamstime.com



La photo 2 montre aussi une autre forme d'expression de la joie. Ici, on note que la tête est jetée derrière avec la bouche ouverte. Les mains sont étalées ouvertes tenant des fleurs. C'est plus une expression de joie à la suite de la victoire.

4.1.1.3 PHOTO 3 : L'expression de La joie par une française

Source : **www.dreamstime.com**



La photo 3 aussi nous montre une forme de la joie exprimée d'une manière différente. Ici, les deux mains sont placées sur le visage, la bouche et les yeux largement ouverts pour montrer le niveau d'excitation. De ce fait, on note qu'il existe des manières différentes de véhiculer la joie. Alors, la joie peut être exprimée des manières déverses. Mais l'intension reste de montrer un sentiment positif qui consiste à l'expression de l'inconscient.

4.1.1.4 Photo 4 : l'expression de la joie par une femme tiv

Source : Notre Photo (2015)



Dans la photo 4, l'expression est une sourie qui aussi est une forme de l'expression de la joie. Nous constatons que les Tiv ont des manières différentes de véhiculer la joie. L'interprétation donnée par les gens interviewés montre que la photo 4 peut véhiculer une surprise agréable, tout comme il serait le cas pour la photo 3 pour le français.

4.1.1.5 Photo 5 : l'expression de la joie par la dance

Source : Notre Photo (2016)



La danse est un aspect utilisée par les Tiv pour exprimer la joie. La danse se déroule dans une situation où l'on est plein de joie. C'est une manière de montrer une joie immense.

4.1.2 Expression de la tristesse en français et en tiv

Sarah Dauchy et Darius Razavi définissent la tristesse comme « un sentiment habituel et tout à fait compréhensible suite à l'annonce de la maladie ou de mauvaises nouvelles concernant le tristement et/ou le pronostic futur » (61). Cette définition exprime le fait que la tristesse est un sentiment exprimé quand l'on entend une nouvelle qui est mauvaise ou bien quand on se trouve dans un état mécontent. Cette définition marque l'expression de la tristesse au niveau de la communication non verbale. De la même façon, Descartes définit la tristesse comme « … une langueur désagréable en laquelle consiste l'incommodité que l'âme

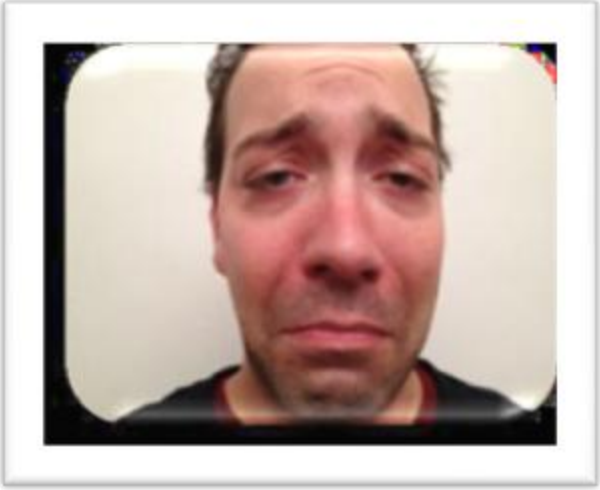
reçoit du mal, ou du défaut que les impressions du cerveau lui représente comme lui appartenant » (147). Cette définition de Descartes ne parait pas compréhensible en ce qui concerne la communication non verbale. C'est à ce fait que Pierre Auguste et Joseph Drapiez voient la tristesse ainsi :

> La tristesse s'empare de l'âme ; les yeux se gonflent, une humeur surabondante les couvre et les obscurcit ; les larmes coulent : des inspirations plus fortes et plus rapprochées remplacent les soupirs par des sanglots qui ; mêlés à des sons plaintifs, se changent bientôt en gémissements, exprimés souvent avec assez de force pour devenir des cris (486).

Cette définition met en relief des éléments qui sont utiles à la communication non verbale. La définition nous fait comprendre que la tristesse est un sentiment négatif exprimé par le corps humain. Les actions humaines comme les larmes, des cris, les yeux gonflants montrent la tristesse au niveau de la communication non verbale. C'est dans cette perspective qu'Antonio Damasio ajoute que les tristesses sont « …des états négatifs comme la colère, la peur, la culpabilité et de désespoir. Ce sont un peu des partitions composées avec la clé de la douleur » (139). La tristesse est souvent causée par l'expérience d'une perte. La personnetriste est souvent découragée et son corps est lourd. Ceci est exprimé par les corps en tant que communication non verbale. La personne triste a l'impression que tout est sombre, qu'il n'y a plus de couleur, de lumière et de chaleur dans la vie. Elle se sent seule et vide. Ces sentiments vont colorer la façon de voir le monde et de l'interpréter. La tristesse intense est douloureuse, elle peut s'accompagner de douleur physique.

La tristesse est également un signal pour les autres que la personne ne va pas bien, servant alors d'appel à l'aide, suscitant l'empathie des autres. Elle peut aussi motiver la croyance personnelle et jouer également un rôle important dans les comportements empathiques.

4.1.2.1 Photo 6 : L'expression de la tristesse en français



Source : Yannick Gervais (2007)

Dans la photo 6 on note que les paupières supérieures s'affaissent; les coins externes des sourcils s'affaissent;il y a la perte de focus dans les yeux; le coin des lèvres s'affaisse en diagonale vers le bas;l'impression d'un regard vide et absent. C'est une marque pour montrer la tristesse chez les Français. Cela montre qu'une personne ne va pas bien ou les choses ne vont pas bien avec cette personne.

4.1.2.2 Photo 7 : L'expression de la tristesse en français

Source :www.dreamstime.com



La photo 7 aussi montre une forme de tristesse. On y note une expression de la tristesse qui est différente de celle de la photo 6. Ici, on voit comme la femme crie, la bouche est totalement ouverte en montrant les dents, les yeux sont fermés et la tête se verse derrière. La photo montre qu'elle est vraiment triste.

La tristesse est exprimée dans la photo. L'expression non verbale dans ce cas est universelle, car cette manière d'exprimer la tristesse existe aussi chez les Tiv.

4.1.2.3 Photo 8 : L'expression de la tristesse en français



source :www. dreamstime.com

La photo 8 montre aussi une forme de la tristesse. Comme véhiculée par les manières différentes, la tristesse montre une situation négative. Elle montre le fait que la situation ne va pas bien. Ici, on voit les deux mains collées à la tête.Les yeux sont mi-fermés. La photo montre que la femme est très triste.

4.1.2.4 Photo 9 : L'expression de la tristesse en français



Source : www.dreamstime.com

La photo 9 montre une femme avec les deux mains à la tête. Les yeux regardent en bas et mi-fermés. La photo montre aussi une situation de la tristesse. On voit le front de la femme avec l'air négatif. La photo montre qu'elle n'est pas contente avec quelque chose ou bien elle est triste concernant une situation.

4.1.2.5 Photo 10 : L'expression de la tristesse en tiv : *U wanweghwase* (la main devant le joue)



Source : Notre Photo (2015)

La photo 10 montre l'expression de la tristesse dans la culture de tiv. Il faut noter que ceci peut être aussi un acte utilisé pour exprimer une forme de l'état d'anxiété. Il implique des fois que l'on se trouve dans un problème qui dépasse le contrôle. C'est une position qui permet à une personne de réfléchir sur le problème auquel il fait face. Cet acte exprime l'ennui: quand la main supporte la tête, c'est de l'ennui et la main empêche la tête de tomber. Le degré d'ennui est relatif à la pression utilisée par la main et le bras pour soutenir la tête. Cela commence par le pouce sous le menton, il devient ensuite le poing et plus que l'intérêt diminue, une plus grande partie de la main tiendra la tête avec de plus en plus de pression et les yeux se fermeront.

4.1.2.6 Photo 11: Expression de la tristesse en tiv :*U kasen ave tyô* (mettre les mains à la tête)



Source : Notre Photo (2015)

L'acte de mettre les deux mains à la tête pourrait indiquer un signe de défaite. Cela signifie que la situation est hors de contrôle. Plus encore, quand on met les deux mains à la tête, cela montre que l'on a

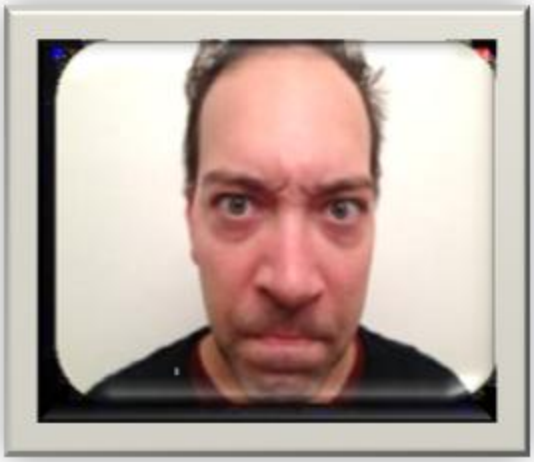
perdu une personne proche. Ceci montre que l'on assiste à un enterrement ou aux funérailles. C'est un signe de tristesse. Ceci met en évidence la nature polysémique de la communication non verbale et son ambiguïté sémantique par conséquence.

4.1.3 Signe de colère en français et en tiv

La colère est souvent déclenchée par la douleur ou des situations de contrainte, de blocage ou d'interruption d'un comportement orienté vers un but, de stimulation aversive ou d'injustice. La colère mobilise de l'énergie qui n'a pas obligatoirement à être exprimée par un geste hostile, ce qui arrive même plutôt peu fréquemment, et peut très bien servir à alimenter des comportements d'affirmation de soi. La personne vit un sentiment de puissance et une impulsion à frapper, à attaquer la source de colère. Plus la colère est intense, plus la personne se sent énergique et plus le besoin d'une action physique est grand.

Cet acte prépare la personne à se battre ou à se défendre lorsqu'une situation menace son intégrité. La colère augmente le niveau d'énergie en activant le corps et en le préparant à l'action.

4.1.3.1 Photo 12 : Signe de colère en français



Source : Yannick Gervais (2007)

La photo 12 montre une forme d'être en colère.Ici, on note que les lèvres sont presséesl'une contre l'autre; les yeux fixent intensément un point (regard fixe); les sourcils se pressent vers le nez; les rides entre deux sourcils sont apparentes – entre les deux yeux et peuvent parcourir le haut du nez; les paupières inférieures et supérieures s'élèvent un peu.

4.1.3.2 Photo 13 : Signe de colère en tiv : *U tan weghvangegh* (frapper la poitrine)



Source : Notre Photo (2015)

C'est une action qui consiste à se frapper la poitrine. Quand on se frappe la main à la poitrine, cela montre qu'on prend une décision ou une position dans un argument qui ne se reverse pas. C'est un geste souvent faitlors d'un argument ou un combat. Pour faire ce geste, on est déjà en colère

4.1.3.3 Photo 14 : Signe de colère en tiv :*U tan apedauyagh*



Source : Notre Photo

Dans la photo 14 on voit un acte d'être en colère en tiv. Cet acte montre qu'une femme est en colère. Elle est prête à combattre. C'est dans cet acte que l'on note la réalité d'émotion d'une femme.

4.2 Salutation en français et entiv

Dictionnaire synonymique de la langue française, définitle mot « salut » vient de mot latin « salus » qui signifie proprement « la santé, état dans lequel on se porte bien ». Le salut pris pour l'action de saluer est donc le bonjour qu'on donne, le signe du souhait, portez-vous bien, c'est ce qu'exprime le salut ordinaire du français et du tiv. Nous considérons surtout le salut exprimé par le geste et la posture.

Dictionnaire synonymique de la langue française définit le salut comme :

> …une démonstration extérieure de civilité, d'amitié, de respect faite aux personnes qu'on rencontre, qu'on aborde, qu'on visite. La salutation est le salut particulier surtout avec des marques très apparentes de respect ou d'empressement.Larévérence est un salut de

> respect ou d'honneur par lequel on incline le corps ou l'on ploie les genoux, pour rendre, par cet abaissement, un hommage particulier aux personnes (275).

De cette façon, la salutation peut s'exprimer par les gestes comme les gens utilisent les parties du corps : les mains, le genou, pour montrer la salutation et la révérence qui est aussi une forme de la salutation.

Chez les Tiv, on note que la salutation au niveau de la communication non verbale est exprimée en utilisant les mains et les genoux. Ceci dépend de l'âge et du genre de quelqu'un qui fait la salutation. Si les hommes se saluent, ils se lèvent les mains. C'est une forme de dire «bonjour ». Alors, on peut utiliser cette expression du geste tout le temps.Mais, si un jeune homme salue un vieux, le garçon ne lève pas la main, c'est le vieux seul qui lève la main. C'est une marque de respect par les enfants de ne pas lever les mains quand ils saluent les vieux.Les femmes n'utilisent pas les mains comme les hommes. Des femmes tiv ploient les genoux comme une marque de saluer. C'est une marque de respect.En français aussi, il existe différentes façons de se saluer : en se serrant lamain, en s'embrassant, en se bisant.La connaissance de ces rituels est indispensable à comprendre le comportement d'autrui etpour pouvoir communiquer efficacement.

4.2.1.1 Photo 15 : Mode de salutation en français : en se serrant la main



Source : www.google.francais.photo

Quand on serre la main, on veut saluer quelqu'un. C'est une forme de salutation chez les Français. C'est un acte de montrer que l'on est d'accord avec vous dans un affaire. Aujourd'hui, cette forme de salutation existe chez les Tiv. On se serre la main pour saluer. Mais, il faut noter qu'un jeune homme ne serre pas la main à un vieux. C'est toujours le vieux qui commence de donner la main chez les Tiv. Quand un jeune homme commence de serrer la main au vieux, cela implique un manque de respect. Mais chez les français, c'est normal de serrer la main au vieux.

4.2.1.2 Photo 16 : Mode de salutation en français : en s'embrassant



Source : l'ange du diable (4) 2011

4.2.1.3 Photo 17 : Mode de salutation en français : enfaisant la bise



Source : l'ange du diable (4) 2011

La bise est considérée comme un mode de salutation chez les Français. C'est une marque qui peut aussi être considérée comme une marque d'amour. Les membres d'une famille peuvent se baiser. Dans cette perspective, on la considère comme une forme de salutation. Alors, le rôle que joue la bise dépend du contexte. Mais, la plupart des bises parmi les gens restent une marque de salutation.

4.2.1.4 Photo 18: Mode de salutation en tiv : on lève la main.



Source : **Notre Photo (2015)**

On lève les mains au cours d'une salutation si les gens ont le même âge. Des fois on note que cette forme de salutation est utilisée quand on ne veut pas parler. Si on est fatigué, des fois on lève la main pour exprimer la fatigue. C'est dans cette perspective que cette forme de la salutation est polysémique.

4.2.1.5 Photo 19 : Mode de salutation en tiv :*u sughun or gaden*



Source :Notre Photo (2015)

Cette forme de salutation est utilisée pour un chef. C'est une marque de respect. Si on salue un chef, on lui donne le respect dans cette manière en s'agenouillant devant lui pour le saluer.

4.3 Mode d'habillement en français et en tiv

Le mode d'habillement en tant quelangage non verbal sert comme un moyen de communication. Le mode d'habillement permet de pouvoir identifier la région d'une personne, sa tribu etsa classe sociale.Mais le fait est qu'il n'y a plus un mode d'habillement universel.Alors, le message convient par le mode d'habillement, même la couleur d'habillementn'est pas universelle. La signification d'un mode d'habillement montre la situation, la culture, et la religion, la classe sociale, etc. ButariUpah note que:

> …the way people dress speaks volumes about their social status, religion, linguistic background, sex, regional affiliation and even age (and culture). In semiotics, dressing represents an emblem of affluence or poverty, criminality or gentlemanliness. By this, while a tattered dressed person can be judged as coming from a poor background, a flamboyant and elegant dressing on the other hand portrays one as a rich person (6).

Ce que dit Upah n'est pas toujours le cas. Il existe certaine situation où on peut se déguiser. Alors dans ce cas, le mode d'habillement peut être décisif. Mais il est important de noter que le mode d'habillement joue un rôle primordial dans la société. De ce fait, le mode d'habillement sert comme un moyen de véhiculer d'une multiplicité d'informations. Nous constatons que le mode d'habillement joue en rôle comme il comporte des messages qui sont déduits de la manière des habillements. Les gens s'habillent de sorte que différentes significations s'avèrent probables.Le mode d'habillement pour une fête est différent de celui des funérailles ou enterrement. Le mode d'habillement parle dans cette situation pour montrer l'état d'une personne.

Chaque culture a un mode d'habillement qui montre son identité.Au Nigéria, chaque groupe ethnique a une forme d'habillement qui est particulière avec laquelleon s'identifie. On peut dire de quelle ethnie une personne fait partie à travers la façon dont il s'habille, et aussi par la nature du tissu du vêtement.Par exemple, chez les Yoruba, on parle d' « ashoke et adire », chez les Igbo, on parle d' « akwa ou akwajoojo ».

4.3.1 Mode d'habillement chez les Français

Les Français montrent à travers leur mode d'habillement ce qui forme leur culture. Les couleurs d'un en français, ont des représentations, la couleur noire représente le deuil.C'est dans cette perspective on le note dans *L'Etranger* d'Albert Camusoù Meursault, le personnage principal a perdu sa mère et alors il emprunte une cravate noire à un ami qui avait aussi perdu son oncle pour aller à l'enterrement de sa mère. Il dit : « j'étais un peu étourdi parce qu'il a fallu que je monte chez Emmanuel pour lui emprunter une cravate noire et un brassard. Il a perdu son oncle, il y a quelques mois » (22). Ceci montre le fait que la

couleur noire sert à indiquer que l'on a perdu quelqu'un de proche. Les couleurs utilisées dans ce contexte : une cravate noire et un brassard noir montrent le fait que la couleur signifie le deuil dans la société française. Nous constatons que la littérature est un miroir de la société,lorsqu'un auteur écrit son texte, « il ne le fait pas hors de sa situation historique ; il écrit bien ancré dans son temps, dans son milieu, dans son histoire » (RavouxRallo 61). Ceci montre qu'Albert Camus montre la réalité et la culture française dans son texte.

4.3.1.1 Photo 20 : Mode d'habillement chez les Français au cours d'une fête



Source : l'angel du diable (5) 2011

La photo 20 montre un homme qui porte une veste. C'est une manière d'habiller officiellement chez les Français. S'habiller dans cette manière montre que l'on a des affaires officielles. Il est important de noter que cette forme d'habillement n'est pas seulement unique mais distincteà celle des Tiv. Les Tiv ont des manières différentes de s'habiller. Les Français portent une cravate mais les Tiv ne portent pas une cravate.

4.3.1.2 Photo 21 : Mode d'habillement du français aux funérailles



Source : la force du destin (2) (filme français)

4.3.2 MODE D'HABILLEMENT CHEZ LES TIV

Le vêtement (de)tivest connu comme *anger* ou parfois appelé Angegh U Tiv.*L'angegh*se compose de deux couleurs : noir et blanc. Les Tiv ont un grand respect pour le vêtementtraditionnel « angegh » qu'ils utilisent à des occasions importantes comme des réunions politiques, le mariage, même des cérémonies de l'enterrement. Il est aussi utilisépendant des cérémonies de danse traditionnelle comme swange, et le théâtre d'art. Selon le chef Makondu, un vieillard que nous avons interviewé à Udei dans la région de Guma,la couleur noire signifie que les Tiv ont leurs racines en Afrique tandis que le blanc signifie la paix, l'amour, et la générosité.

Une autre façon de voir les traits noirs et blancs d'*angegh* est en termes de la nature de Tiv en général. De cette façon, le noir et le blanc représentent (symboliquement) le zèbre de nature. Un zèbre dans le règne animal est l'un des animaux les plus paisibles, inoffensifs et beaux.

Les Tiv sont naturellement forts.Aussi, les Tiv ont également un sac appelé Kpaabor et un cisaillement d'élagage ajouté à son costume culturel qui dépeint l'apparence d'un guerrier.Peut-être, le sac et la lance ajoutent une couleur inhabituelle et de glamour à la tenue traditionneltiv, car il montre tendance d'appartenance. Selon le chef Abomtse, le sac montre le fait que l'on peut prendre la responsabilité de quoi que ce soit, celui qui peut porter quoi que ce soit alors que la lance d'élagage connote un homme de valeur, de bravoure.

4.3.2.1 Photo 22 : Un mode d'habillement complet chez les Tiv



Source : Notre Photo

La photo 22 montre une mode d'habillement complet chez les Tiv. Ici, on voit un homme qui porte l'habillement culturel des Tiv, ce qu'on appelle « angegh ». On met l'angegh à gauche pour laisser ladroite au cas où il arriverait un problème. Le « iwagen » est à la main droite pour montrer le pouvoir. L' « iwagen » est une sorte de javelot traditionnel qui est une marque d'autorité.

4.3.2.2 Photo 23 : Mode d'habillement des Tiv pour une fête



Source : FunkeOyimbo (2016)

La mode d'habillement des Tiv est différent de celui des Français. On note l'usage de l' *angegh* comme un élément qui représente le symbole des Tiv. On peut utiliser*angegh* dans une cérémonie politique et religieuse et même un enterrement.

4.3.2.3 Photo 24.1 : Mode d'habillement aux funérailles chez les Tiv



Source : FunkeOyimbo (2016)

4.3.2.4 Photo 24 .2: Mode d'habillement aux funérailles en tiv



Source : FunkeOyimbo (2016)

Il est important de noter que les Tiv utilisent des habillements blancs pendant un enterrement. Mais, si c'est un enterrement d'un chef, on utilise « angegh ». La photo 24.2 est l'enterrement de AlfredAkaweTorkulaqui était le Tor Tiv. On voit les gens avec le blanc et l' *angegh*. Mais la photo 24.1 on note que les gens sont en blanc. On n'utilise pas *angegh*. Alors, ceci montre la différence entre l'enterrement d'un chef, d'une élite, avec celui d'un homme qui vient d'une classe ordinaire.

4.4 L'espace interindividuelle chez les Français et les Tiv

L'espace interindividuelle joue un rôleprimordial chez les Tiv au niveau de la communication non verbale.Le rôle que joue l'espace interindividuelle a des interprétations.Entre autre, on reconnait : la protection, le complexe d'infériorité et celle de supériorité ou bien l'amour. Par exemple, la photo 25 montre une femme qui marche devant un homme.

4.4.1.1 Photo 25 : Quand un homme suit une femme, on la considère sa femme



Source :Notre Photo (2016)

Il est important de noter que quand un mari et sa femme marchent ensemble, la femme est toujours devant son mari. Le mari suit sa femme pour les raisons de la protection et d'adorer la beauté de femme, surtout de derrière. Pour la protection, on considère la femme un genre faible, alors le mari suit la femme pour la protéger du danger qui peut venir derrière même de devant. Le fait que le mari est derrière, il profite pour admirer sa femme. C'est la raison pour laquelle quand une femme suit un homme (comme dans la photo 26), on la considère comme étant sa sœur.

4.4.1.2 Photo 26 : Quand une femme suit un homme on la considère sa sœur



Source : Notre Photo (2016)

Il est important de noter que l'homme est toujours devant sa sœur. L'essentiel dans ce cas reste que l'on n'admire pas la beauté de sa sœur. C'est dans cette situation que la sœur est derrière. Au

niveau de la famille, on met les enfants devant leur mère et le père suit la mère. Néanmoins, il faut noter que des fois, le mari se place devant sa femme. Dans ce cas, on considère un danger à l' avenir. Alors le mari se met devant pour protéger la femme.Ce qui est important concernant la position de la femme (devant ou derrière l'homme) reste la protection. La raison majeure qui détermine la place de l'homme et de la femme est la protection.

4.5 Gesteschez les Tiv

4.5.1 *U tan weghnya*(frapper la terre avec les mains lors d'un conflit)

C'est un acte de frapper les mains à la terre au cours d'un argument. Quand les gens se disputentou s'engagent dans un argument et l'un d'entre eux frappe la terre avec une main,cela signifie qu'il prend une décision qui sera difficile de reverser. Ceci est réalisé lors d'un argument.L'implication de cet acte est que la terre est considérée comme la source de la vie chez les Tiv. Alors, frapper la terre lors d'un conflit indique qu'on est d'accord avec la terre dans n'importe situation, puisque la terre est et reste incontournable, inchangeable. Cet acte rendles gens déterminés, rigides et opiniâtres.

4.5.1.1 *Photo 27 : U tan weghnya*(frapper la terre avec les mains lors d'un conflit)



source : Notre Photo (2017)

4.5.2 *U kegen or gadenkishi* (Regarder un vieux aux yeux)

4.5.2.1 Photo 28 : *U kegen or gadenkishi* (Regarder un vieux aux yeux)



Source : Notre Photo

C'est un acte de regarder un vieux dans les yeux. Chez les Tiv, ce n'est pas culturel de regarder directement les vieux dans les yeux. Alors, quand on regarde les vieux dans les yeux, c'est une marque du manque de respect.Quand on parle avec un vieux, on regarde dans une direction différente ou on baisse les yeux.C'est dans cette perspective que les femmes même ne regardent pas leurs maris dans les yeux. Quand une femme parle avec son mari, elle ne le regarde pas directement. Elle regarde dans une direction différente. L'implication reste que c'est une marque de respect envers le mari, même si la femme est plus veille que le mari. La raison est que le mari est considéré au dessous de la femme même de la famille.

4.5.3 *U honon or wegh* (pointer du doigt)

Cette expression non verbale est la gestuelle la plus agaçante à faire surtout quand le doigt accompagne, de façon rythmique, les paroles de l'orateur. Cette geste crée un sentiment négatif chez les récipients du message; signifie obéis ou sinon… (on va voir). Ceux qui écoutent pendant que l'on fait ce geste se sentent mal et se rappellent beaucoup moins bien ce qui a été dit. Cette expression de la communication non verbale existe en français et en tiv. Il faudrait noter aussi que ce geste donne la même valeur sémantique dans les deux langues.

4.5.3.1 Photo 29 : U*n honon or wegh* : Pointer le doigt



Source : Notre Photo

Pour neutraliser l'effet négatif de ce geste, il suffit de coller le pouce à l'index pour former un cercle. La personne paraitra autoritaire, orienté vers un but, réfléchie et confiante, mais pas agressive, méchante, intimidante et impolie.

4.5.4 *U wan awegh ki kpa* (Les mains entières dans les poches)

Dans la communication non verbale, ce geste de mettre les mains entières dans les poches a une bonne indication chez les Français :que la personne ne veut pas parler et veut être laissée tranquille. Cela peut aussi vouloir dire qu'elle ment ou qu'elle cache quelque chose et qu'elle ne veut rien dire ou montrer.

Chez les Tiv, on observe que c'est un geste qui exprime l'égoïsme. Quelqu'un qui met les mains dans la poche est considéré comme un égoïste. Des fois, on le considère comme celui qui manque de respect pour les vieux, une personne arrogante et opiniâtre.

4.5.4.1 *Photo 30 : U wan awegh ki kpa* (Les mains entières dans les poches)



Source :Notre Photo

Les mains entières dans les poches est une bonne indication que la personne ne veut pas parler et veut être laissée tranquille. Cela peut aussi vouloir dire qu'elle ment ou qu'elle cache quelque chose et qu'elle ne veut pas vous dire ou vous montrer quelque chose. Les mains dans les poches existent dans la société française. C'est aussi une forme pour montrer que l'on est content.

4.6 EXPRESSION PARALINGUISTIQUE EN TIV

Paralinguistique,aussi connu comme paraverbale est un aspect de la communication.Oluchi et Illahconsidèrent la communication paraverbale comme « La transmission des messages a travers le ton, l'intonation, l'accent, le débit, le volume de la voix » (170). Ce sont les éléments suprasegmentaux employés au cours de la communication verbale. La communication paraverbale « se manifeste dans le langage verbal, autrement dit, le langageparaverbale est d'abord verbal dans la mesure de la voix où les éléments paraverbaux sont repérés » (Oluchi et Illah 171). Ceci montre que la communication paraverbale est cet aspect de l'acte communicatif qui constitue « les accentuations, les intonations, la gestualité, les grimaces, les clins d'œil, le mouvement de la bouche (le rictus, par exemple), le mouvement de la tête (hochement de tête)… (Onyemelukwe 29).

4.6.1 U haaniyuwegh/ U gbileniyuegh (Un appel par les femmes)

C'est un appel fait souvent par les femmes qui indique que quelqu'un est marié ou bien quelque chose de merveille est arrivée. C'est une forme de l'annonce.Le fait que les Tiv se trouvent dans un village avec des cases organisées dans une position cycliqueest facile de crier pour attirer l'attention de tout le monde. C'est dans cette perspective qu'une femme peut crier si quelque chose merveilleuse est arrivée dans le village. L'implication de cet appel est d'inviter tous les membres d'un village à venir. Cet appel est fait par les vieilles femmes et signifie une forme de (la) joie dans un village.

4.6.2 *U sondoniju*(le sifflet)

C'est une action de siffler qui indique qu'on n'est pas content avec ce qui se passe ; on n'est pas content avec ce qui arrive. Par exemple, si un enfant fait un ménage qu'il ne veut pas, il peut siffler pour indiquer qu'il n'est pas content avec le travail ou quand on est en colère, on siffle.

4.7 Conclusion

Ce chapitre nous permet de faire une étudecomparée de la communication non verbale chez les Français et chez les Tiv. Nous avons évoqué ce qui forme la communication non verbale dans les deux cultures différentes.Nous avons mis en relief le fait que les deux cultures ont leurs systèmes de la commutation qui sont différentes. Malgré le fait que la civilisation culturelle et socialesont venue chez les Tiv, les éléments de la communication non verbale que nous avons évoquée sont relèvent de la culture des Tiv et sont encore de valeur.

CHAPITRE CINQ

SIMILITUDES ET DISSIMILITUDES (DES ACTES) DE COMMUNICATION NON VERBALE EN FRANÇAIS ET EN TIV

5.0 Introduction

Après avoir vu ce qui forme les éléments de la communication non verbale chez les Français et chez les Tiv, ce chapitre nous permet de voir ce qui forme les similitudes et les dissimilitudes de la communication non verbale dans les deux cultures. Ce chapitre expose ce qui constitue la base de cette étude et puis la conclusion générale.

5.1 Similitudes de communication non verbale entre les deux cultures en question

La communication non verbale en français et en tiv a certaines similitudes. Nous avons noté que les Français et les Tiv ont les mêmes formes d'expression de la joie. La manière dont les Français et les Tiv expriment la joie reste la même. Ceci permet aux Français et aux Tiv de comprendre la manière dont la joie est exprimée au niveau de la communication non verbale.

Certains gestes et certaines attitudes ont les mêmes valeurs dans les deux langues au cours de la communication dont il s'agit :

- Poser les mains sur les oreilles (je n'écoute pas)
- Couvrir les yeux par les mains (je ne regarde pas)
- Garder les mains sur la bouche (je ne parle pas)
- Bras croisés (être attentive ou geste de protection)
- Se frotter les mains (contentement ou gêne)
- Le doigt pointé vers la porte signifie « sortez ! »

- Le signe de la main pour dire « au revoir »
- Le hochement de la tête pour dire « oui »
- Le battement de mains (applaudissement) pour manifester la joie

Le silence aussi fait intégralement partie de la communication non verbale dans les deux langues car le silence exprime quelque chose. Le silence peut exprimer :

- colèrecontenue
- temps de la réflexion
- pour n'avoir rien à dire ou d'oser prendre la parole
- incompréhension
- incapacité ou impossibilité d'exprimer sa souffrance, son chagrin ou sa douleur

Il existe aussi certaines expressions de visage qui manifestent des émotions : la joie, la surprise, le dégoût, la tristesse, la colère, la peur dans les deux langues qui ont des mêmes valeurs sémantiques :

- le clin d'œil indique que ce qui est dit ne doit pas être pris au sérieux,
- le regard fixé et soutenu signifie une intention hostile.

Le hochement de la tête, est l'un des gestes les plus fréquents vus en société. En général, il signifie oui ou non. Le oui est une forme diminuée de l'acte de se prosterner qui est un signe de soumission et démontre que nous acquiesçons au point de vue des autres. Le oui serait un symbole inné de soumission, car même les aveugles, les sourds et les déficients intellectuels le font sans avoir pu l'apprendre. Des recherches ont démontré que les gens vont être tentés de parler 2 à 3 fois plus longtemps si l'autre hoche de la tête en groupes de 3 en intervalle régulier. La vitesse du hochement est un signe, soit de patience ou d'impatience de

l'écoutant. Un hochement lent témoigne de l'intérêt en ce que l'autre dit et un hochement rapide dit qu'on en a assez entendu ou qu'on veut parler. Le langage du corps est une réflexion de notre état intérieur. Quand on se sent positif ou affirmatif, la tête hoche de bas en haut pendant qu'on parle. Quand on se sent mal, commencer à hocher la tête peut nous rendre plus positif et c'est aussi, comme le sourire, très contagieux. Hocher de la tête est un outil important pour créer un bon rapport et obtenir la coopération et l'accord des autres. C'est un bon outil de persuasion. Quand une personne parle et fini de parler, continuer de hocher la tête le motivera à continuer à parler. Le hochement de la tête qui veut dire non tient son origine dans la petite enfance. Il serait appris par le bébé qui tourne sa tête de gauche à droite pour rejeter le sein ou le biberon. Quand une personne dit qu'il est d'accord avec nous et fait un signe de non avec la tête, il faut croire le hochement et non les mots.

5.2 Dissimilitudes de communication non verbale entre les deux cultures en question

Il faudrait noter que chez les Tiv, si une femme se trouve derrière un homme, on la considère sa sœur. Si au contraire, elle se trouve devant l'homme, on la considère sa femme. Chez les Français la femme se place devant son mari ou à côté de son mari.

Nous avons noté que quand un vieux communique avec un jeune homme, le jeune homme ne regarde pas le vieux dans les yeux. C'est une forme de respect chez les Tiv. Mais chez les Français, on ne le considère pas comme un manque de respect. Autrement dit, chez les Français, quand les jeunes hommes parlent avec les vieux, ils se regardent directement dans les yeux. On encourage les jeunes gens à regarder les vieux dans les yeux. Alors ceci diffère chez les Tiv.

Chez les Tiv, on parle d'*angegh* . C'est ce qui représente l'identité chez eux. *Angegh* est composé de deux couleurs : blanc et noir. *Angegh* est considéré comme un symbole tiv. Les Tiv l'utilisent dans leur fête traditionnelle, politique, sociale et même religieuse. L'*angegh* représente un symbole d'unité chez les Tiv et d'assimilation chez les non-Tiv. Dans le cas où les non-Tiv l'utilisent, il sert comme une marque d'identification avec les Tiv. Il est évident que le mode d'habillement est aussi distingué au niveau de la classe sociale. Des fois, la couleur blanche signifie le deuil. Les gens portent des vêtements blancs pendant la cérémonie de l'enterrement. La couleur blanche chez les Tiv signifie que l'on est plein en douleur. Les Français utilisent la veste noire.

En ce qui concerne la mode d'habillement, on note que les Français portent des vêtements noirs lors des funérailles alors que les Tiv utilisent les vêtements blancs. Au cours d'une fête, les Tiv utilisent leurs vêtements traditionnels *angegh*.

On note que les Français mettent les mains à la joue pour montrer qu'ils sont fatigués. Mais chez les Tiv, cela indique qu'on n'est pas content. On exprime la tristesse en mettant la main à la joue. Il est important de pouvoir détecter lors de la communication les signes qui montrent l'état d'âme d'une personne quand on se trouve ennuyeux ou quand on est impatient. Pour les Français, la main à la joue indique qu'on est fatigué, alors que les Tiv montrent la tristesse.

5.3 Conclusion

Ce chapitre nous permet de voir ce qui forme les similitudes et les dissimilitudes de la communication non verbale chez les Français et chez les Tiv. Nous avons montré les aspects que les deux cultures partagent les éléments de la communication non verbale et les aspects

qui différent. Nous avons noté que les deux cultures ont des formes qui sont similaires en ce qui concerne la communication non verbale et celles qui diffèrent dans les deux cultures.

CONCLUSION GENERALE

Il est difficile de faire une distinction entre la langue et la culture d'un peuple donné parce que la dernière est véhiculée par la première.Ce que les gens expriment au cours de la communication vient de la culture. La culture est intégralependant la communication. Elle permet aux gens d'exprimer certaines idées dans une manière particulière. C'est de ce fait qu'il est difficile de trouver deux langues qui sont étroitement approchées sémantiquement.C'est la raison pour laquelle la langue est considérée comme un véhicule de la culture. La langue permet aux gens d'exprimer leur système de valeurs, culture et coutume. Comme un moyen de communication, la langue peut s'exprimer au niveau verbal, non verbal et paraverbal. Ces formes de la communication quoique distinctes sont complémentaires. Ayant un objectif primordial de passer une information, la communication verbale s'exprime en utilisant les expressions verbales, la communication non verbale utilise les gestes, l'espace interindividuelle et la mode d'habillement. pour passer les informations et la paraverbale est la combinaison des deux : verbale accompagnée de gestes.

Ce travail, basé sur la communication non verbalemet en relief ce qui forme la communication non verbale chez les Tiv en la comparant avec celle des Français.L'objectif était d'exposer les diverses manières qui constituent la communication non verbale chez les Tiv et chez les Français ; la manière dont les Tiv expriment les idées au niveau de la communication non verbale est différente de celle pour les Français.

La langue tiv étant une langue parlée par les Tiv qui se trouve en Afrique et précisément au Nigeria, diffèredu français qui vient de l'Europe avec des influences en Afrique et même au Nigéria. Le français, étant une langue utilisée par beaucoup

d'organisations internationales est comparée avec la langue tiv au niveau de la communication non verbale.Nous avons constaté que la mode de la communication non verbale en français est différente de celle de tiv. La mode d'habillement est différente, la manière dont les Français expriment la salutation au niveau de la communication non verbale est particulaire. Leurs choix de couleurs sont même distinctifs. Le Français donne préférence au noir lors des funérailles alors que les Tiv utilisent le blanc. Au niveau de la salutation, le Français serre la main alors que les Tiv lèvent la main.Ce qui est commun aux deux langues c'est l'utilisation de la main pour la salutation.

Ce travail note qu'il existe certaines expressions non verbales qui sont différentes dans les deux langues. C'estce que nous les appelons « la communication non verbal français-tiv distinctive ». Les similitudes de la communication non verbale dans les deux langues nous voulons appeler « la communication verbale français-tiv non distinctive». Voici les deux propositions qui forment la nouveauté de ce travail.

Finalement, puisque le travail aidera des futurs enseignants et apprenantsTiv de la langue française, nous proposonsque les enseignantsTiv de la langue française essaient d'exposer leurs apprenants à la culture et à la civilisation françaises. De ce fait, les apprenants seraient être capables de faire une distinction entre les deux langues au niveau de la communication non verbale lors de la communication.Les apprenants doivent regarder les films français pour être au courant de ce qui forme la culture française et leur système de la communication non verbale.Les apprenants doivent participer dans des théâtres français pour bien maîtriser certains actes de la communication non verbale.

BIBLIOGRAPHIE

Abraham, Roy Clive. *The Tiv People*.Lagos: Government House Press, 1982.

Alabi, Victoria. «Founding concept of F. De Saussure's and C.S. Peirce's 'Semiotics'.»*KADA: Journal of Liberal Arts*. 4,1(2010) :128-143.

Alibi, Victoria. «Founding concept of F. De Saussure's and C.S. Peirce's 'Semiotics'.»*KADA: Journal of Liberal Arts*. 4,1(2010) :128-143.

André, Pierre, Claude Delisle, Jean-Pierre. *L'évaluation des impacts sur l'environnement : Processus acteur et pratique pour un développement durable*. Presses Inter Polytechnique, 2003 @google.

Anolli, Luigi. *Communication : When, How and Where*. Trans. Canada: Penguin Books, 2000.

Arcand, Richard et Nicole Bourbeau. *La communication efficace : De l'intention aux moyens d'expression*.Canada : Centre Educatif et Culture, 1998.

Argyle, Michael. Eye contact, distance and affiliation.*Sociometry, 28*,(1965): 289-304.

---. *Bodily Communication*.Cambridge : UP, 1985.

---. *The Psychology of Interpersonal Behaviour*.Canada: Penguin Books, 1994.

Auguste, Pierre et Joseph Drapiez. *Dictionnaire classique des sciences naturelles*. Paris :Méline, Cans et Compagnie, 1989.

Ayangaor, Chiahemba Emmanuel. *The Tiv and their Southern Neighbours, 1890-1990*. Durham: Carolina Academic Press, 2011.

Barthes, Roland. *Elements of Semiology*.Paris: Seuil, 1965.

---. *The Semiotic Challenge*.London: BlackWell, 1988.

Bateson, Gregory. *Steps to an Ecology of Mind*. Chicago: UP, 1991.

Bohannan, Paul. "The migration and Expansion of the Tiv".*Africa* XXXII.3 (1954):1-16.

---. *Justice and JudgementAmong the Tiv*. Oxford: UP, 1957.

Bohannan,Paul and Laura Bohannan.*The Tiv of Central Nigeria*.London: International African Institute, 1953.

Bonaiuto, Marino et FridannaMaricchiolo. *La communication non verbale*. Trans. Oxford: UP, 2010.

Butari, Upah Nahum. "A Semantico-Pragmatic Study of Non-Verbal Imprecations: The Example of Jukun." Conf. Paper. The West African Linguistic Society (WALS) and The Linguistic Association of Nigeria (LAN). Ibadan Uni, 2013.

---."The use of Nonverbal Communication in Wale Okediran's*Tenants of the House"* Unpublished.

Camus, Albert. *L'Etranger*. Paris : Edition du Groupe,1962.

Charles Hartshorne and Paul Weiss (Eds.) *The Collected Papers of Charles Sander Peirce*. Cambridge: Havard UP, 1931.

Cuzacq, Marie-Laure. *Le Langage des gestes*. Paris : Edition Asap https://books.google. com.ng/8/10/2016

Damasio, Antonio. *Spinozo avait raison : le cerveau de la tristesse, de la joie et des émotions*. Paris : Harcourt, 2003.

Darwin,Charles. *L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux.* Trans. Paris : 1986.

Dauchy, Sarah et Darius Razavi. *L'adolescent atteint de cancer et les siens : quelles détresse, quelles difficultés, quels souhaits d'aide ?* Paris : Springer-Verlag, 2010.

Descartes, René. *Discours de la méthode, les passions de l'âme, lettres.* Paris : Edition du Monde Moderne, 1639.

Downes, Roger Meaden. *The Tiv Tribe*.Kaduna: Government Press, 1933.

---. *Tiv Religion*. Ibadan: UP, 1971.

Dzurgba, Akpenpuun. *The Tiv and their Culture*.Ibadan: John Archers, 2011.

---. *On the Tiv of Central Nigeria: A Cultural Perspective*. Ibadan: John Anchors, 2005.

Eco, Umberto. *Semiotics and the Philosophy of Language*.London : Macmillan, 1984.

Goldman-Eisler, Frieda. *Pauses, Clauses, Sentences*. Journals.sagepub.com. 13/6/2016.

Hall, Edward T. *La culture dans son ensemble, comme forme de communication*. Paris :Seuil, 1984.

Hagher, Iyorwuese. *The TivKwagh-hir*.Ibadan: Centre for Black and African Arts and Civilization, 1990.

Illah, Andrew Attah. « Maniement des connotations par Kourouma dans *Les Soleils des indépendances.»ZAJOLA : Zaria Journal of Liberal Arts* 1,2 (2007):126-136.

Jakobson, Roman. *Essais de linguistique générale*. Paris : Minuit, 1963.

Ker, Apegba. *The Tiv Poetry and Politics*.Kubwa-Abuja: Akia Books, 2002.

Key, Mary Ritchie. *Paralanguage and Kinesics (Nonverbal Communication).*New Jersey: Scarecrow Press, 2015.

Lambert, West.“The Social Psychology of Bilingualism”.*Journal of Social Issues*. 5.2(2008):21-30.

Le grand Larousse encyclopédique. *Dictionnaire encyclopédique en 2 volumes,* 2007.

Le Petit Larousse Illustré Grand Format. Paris : Larousse , 2008.

Lohisse, Jean. *La communication : De la transmission à la relation*. Belgique : Groupe De Boeck, 2009.

Martinet, André. *Les éléments de linguistique générale*. Paris : Armand, 2003.

Michel, Jean-Luc. « Théories de la communication » theorie.de.communication.pdf.org. 13/04/2015.

Martin, Jean-Claude. *La bible de la communication non verbale*. Paris : Leduc.s Edition, 2015.

Obieje, Oluchi Patricia. « La communication paraverbale et non verbale dans l’interaction sociale chez les Igbo ». Diss. ABU Zaria, June 2011.

Obieje, Oluchi Patricia et Andrew AttahIllah. « Le rôle du langage paraverbal dans la communication ». *Kaduna State Journal of French (KASUJOF).* 2.1(2011) :169-186.

Omonzejie, Eunice. *Vue synoptique de la littérature française du 16 et du 17 siècle*. Porno-Novo : Edition Sonou d'Afrique, 2010.

Onyemelukwe, Ifeoma. *La littérature orale en Afrique surtout chez les Igbo*. Zaria : Labelle Educational Publishers , 2014.

Oyimbo, Funke. www.google@funke_oyimopepper.com(2016)

Peirce, Charles Sanders. *Ecrits sur le signe*, Paris : Seuil, 1978.

Roman, JD. *La communication non verbale appliquée*.Paris: Edition Publibook, 2005.

Rubingh, Eugene. *Sons of Tiv*. Michigan: Baker House Co. 1969.

Sacks, Harvey, Emmanuel Schegloffet Gail Jefferson. "A Simplest Systematic for the Organisation of Turn-Taking for Conversation" www.justinecassell.com. 17/8/2016.

Saussure, Ferdinand De. *Cours de linguistique générale*. Paris: Payot et Rivage, 1995.

Searle, Jean Rogers. *Les actes de langage*. Paris: Herman, 1972.

Shannon, Claude Elwood. «A Mathematics Theory of Communication.» *Bell System Technical Journal* 27 (1948): 379-423.

Shishima, Sarwuan Daniel. *The Traditional Religion of the Benue People: A Research Report*. Makurdi: Selfers Academic Press Ltd, 2008.

Silverman, Kaja. *The subject of semiotics*.New York : Oxford UP, 1984.

Simire, Gregory Osas. «Le silence aussi parle:Tout ce que l'on ne m'a pas dit.» *Revue de l'Association Nigeriane des Enseignants Universitaires de Francaise (RANEUF)* 1.8 (2011): 3-18.

Siouffi, Gilles et Dan Van Raemdonck. *100 fiches pour comprendre la linguistique*. Paris: SEPEC, 2009.

Stanton, Nicki. *What Do You Mean 'Communication'?* London: Pan Books, 1982.

Sulaiman, Aliyu. « Oral Presentation ».*Communication in English*.Alexander Kure and Upah Butari Nahum (Eds).Kaduna :Pyla-Mak Service Ltd (2013):303-308.

Tijani, Mufutau. *Guide pratique pour la rédaction de mémoire et la méthodologie de la recherche*. Ibadan :Agoro Publicity Company, 2009.

Trager, David Gershon. "Paralanguage: A First Approximation*"Studies in Linguistics*, 13 (1985):1-12.

Trudgill, Peter. *Introducing Language and Society*.Canada: Penguin, 1992.

Unongo, Wantaregh Paul. *Our Tiv Heritage: The Celebration of the Feast of New Yam.* Lafayatte(USA): Big Hat Press, 2009.

Yina, Godwin. « Arts, Thoughts and the African Universe: The Mythopoeia in Tiv Oral Poetry.»*Zaria Journal of Liberal Arts (ZAJOLA)* 1:1(2007):210-226.

---. *Semiotics of Tiv Oral Poetry*.Makurdi: Aboki Publishers, 2011.

Yule, George. *The Study of Language*.Cambridge UP, 2007.

<www.maplandia.com/nigeri/benue/map>

<www.fr/Fr/bodylanguage/richmedia/index.htm23/04/2015>

<www.universalis.fr/encyclopedie/sentiment/1-qu-est-ce-qu-un-sentiment?>

<www.dreamstime.com>

<www.YouTube.ElDiable-L_AngeduDiable-Episode04.>

<www.YouTube.ElDiable-L_AngeduDiable-Episode05.>

<www.YouTube.laforceduDestin-Episode02.>

<www.google.francais.photo>